

X395Y
.D35

Le débat provençal de l'âme et du
corps (texte critique)

Library
of the
University of Wisconsin

BLANCHE SUTORIUS

Le débat provençal :: de l'âme et du corps

(TEXTE CRITIQUE)

THÈSE

présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg (Suisse)

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR

FRIBOURG, Suisse

IMPRIMERIE DE L'ŒUVRE DE SAINT-PAUL

1916

BLANCHE SUTORIUS

Le débat provençal :: de l'âme et du corps

(TEXTE CRITIQUE)

THÈSE

Présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg (Suisse)
POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR

FRIBOURG, SUISSE

IMPRIMERIE DE L'ŒUVRE DE SAINT-PAUL

1916

382945

FEB 27 1932

X395Y

D35

INTRODUCTION

Ce débat n'est point inédit; il a déjà été publié par M. L. E. Kastner, dans la *Revue des langues romanes*, XLVIII (1905), p. 30-64. Dans le même tome (p. 141-156), M. J. Coulet a passé minutieusement en revue l'étude de M. K. et a trouvé de quoi faire une riche moisson de fautes de copie. M. G. Bertoni, en dernier lieu, dans les *Annales du Midi*, XXIV (1912), a présenté une critique succincte des deux précédents travaux. Il a élucidé quelques passages restés obscurs et glané ici et là quelques inexactitudes. Mon édition diffère beaucoup de celle de Kastner, laquelle est par endroits diplomatique et par ailleurs nous offre des corrections. Quant à moi, j'ai tenté de rétablir le texte primitif, en le corrigeant chaque fois que le sens, la mesure du vers, ou la rime le demandaient; mais pour ne pas le défigurer, j'ai reproduit autant que possible les catalanismes du scribe. De même, j'ai conservé, à l'intérieur du vers, les fautes (en grande partie dues au copiste, ainsi que nous le verrons plus loin) contre la déclinaison; et je ne les ai corrigées à la rime que lorsque cela était indispensable pour l'exactitude.

Le sujet de ce poème n'est point nouveau; il n'y a qu'à lire l'article de M. Th. Batiouchkof *Le débat de l'âme et du corps*, dans la *Romania*, XX (1891), p. 1 et ss. [et la suite dans le même volume, p. 513 et ss.], pour s'en convaincre. Cependant, comme le dit cet écrivain, notre débat provençal ne se rattache pas directement aux anciennes ver-

sions ; et si sa nouveauté n'est pas dans les idées, elle réside dans son plan ; il semble une compilation de plusieurs récits antérieurs. Il n'y a pas seulement un débat entre l'âme et le corps, mais aussi entre les membres et le corps, l'ange et le diable, et une description du jugement dernier sert de conclusion. Je le résume rapidement.

Le poète débute par un prologue de trente-deux vers, dans lequel il nous fait part d'une tenson morale entendue récemment, et qu'il tient à nous répéter en vue de notre édification personnelle. Au vers 33 commence le récit :

Vers 33-101. Une âme pécheresse se lamente douloureusement, en sentant le moment proche de se séparer du corps qu'elle habitait. Elle le rend responsable des craintes que lui suscite la vue des diables prêts à la saisir, et elle ne peut se disculper, voyant entre leurs mains la liste fatale des innombrables fautes commises par le corps journellement. Elle a bien la consolation d'apercevoir au loin un ange, porteur également d'une charte où sont inscrits tous ses bienfaits, « May tant son mayors e plus grans — Li malls qu'ells bens, e tant pesans » !

Vv. 102-164. Le corps prend la parole, et prouve à l'âme l'injustice de ses récriminations. Il n'est rien par lui-même qu'un amas de chair et d'os ; sa vie ne date que du jour où Dieu lui « inspira » une âme. Ainsi, elle seule est l'auteur de tout le mal, puisque à elle incombait le devoir de le diriger vers le bien. Il termine sa tirade en accusant aussi les membres de l'avoir conduit à sa perte.

Vv. 165-228. L'âme défend au préalable les membres qui, dit-elle, sont de la même nature que le corps, et concourent avec lui à la formation d'une seule créature. En ce qui la concerne, elle lui reproche son manque d'égards et d'affection. Il a constamment, en égoïste, réalisé ses désirs et jamais les siens. Il ne craignit ni le mensonge, ni la convoitise et tant d'autres défauts ; n'assista jamais

à une messe entière et ne se conforma à aucune pratique pieuse.

229-288. Le corps se défend par une ingénieuse comparaison. N'est-il pas semblable à un navire dont elle est le nocher, et les membres, ses mariniers ? Or, le navire est incapable de se diriger par lui-même ; c'est au nocher à mener tout l'équipage à bon port, et s'ils font fausse route, lui ou ses mariniers en sont responsables.

Les membres sont très irrités de ce langage et du vers 289 à 432, les oreilles, les yeux, les narines, la langue, les mains et les pieds parlent à tour de rôle, et démontrent leur impuissance d'agir librement. Ils étaient tous à son service et ont accompli ses ordres sans jamais se plaindre ; à lui revenait le pouvoir de choisir entre le bien et le mal. Les pieds, dans une dernière apostrophe, l'inculpent de toutes leurs misères ; ne leur ayant rendu à chacun que de mauvais services, ils lui souhaitent un jugement final conforme à sa conduite.

434-524. Le corps réplique en traitant les membres d'insensés. Tous proclament leur servitude à son égard, or personne n'a une fois cherché à surpasser celui qu'il reconnaît pour maître. Suit une analyse des trois genres d'orgueil dont ils sont infatués. Ils l'accablent d'ingratitude, car leur désunion est proche ; toutefois ils lui sont redevables de la vie. Ne les a-t-il pas entretenus et veillé quotidiennement à leur bien-être ? Malgré ce manque de reconnaissance, il ne leur impute point tous les torts, car s'ils ont obéi à ses vains commandements, c'est que l'âme y a consenti.

525-564. L'âme est exaspérée de cette accusation, mais ne peut se justifier, tant l'angoisse l'opprime à voir le diable s'agiter autour d'elle, prêt à l'emporter. Elle gémit et implore la clémence de Dieu.

Ici commence la tenson entre l'ange et le diable.

L'ange, s'approchant de l'ennemi, l'interroge sur le motif de ses allées et venues.

565-576. Le diable lui dévoile son impatience à capturer cette âme pour la jeter dans le feu éternel.

577-598. L'ange défend la cause de l'âme en faisant ressortir son sentiment de parfaite contrition et ordonne à l'ennemi de s'éloigner.

599-695. Il brave cette injonction et insiste en deux fois sur son droit de posséder cette âme qui a vécu et est morte dans son péché d'usure.

695-740. L'ange ne se soucie point de cet égarement, car l'aumône purifie l'âme pécheresse, autant que l'eau purifie le corps. Du reste, il n'y a qu'à s'en référer au jugement du Tout-Puissant. L'ennemi accepte cette solution à regret.

De 740 à 799, discussion orageuse pour savoir lequel des deux emportera l'âme devant le Seigneur. Elle se termine finalement par une proposition de l'ange, soit d'aller écouter le jugement divin, et après seulement, emmènera l'âme, qui en aura été désigné possesseur.

800-873. Le poète intervient et conclut à la fidélité de son souvenir quant à l'exposition de ce débat. Il va le couronner par le récit du jugement, qu'il fait précéder d'une description de la passion du Christ.

874-892. Le diable apparaît, soudainement, et expose au Père céleste la légitimité de son droit sur cette âme.

892-960. Sur l'invitation du Très-Haut, l'ange plaide à son tour en faveur de sa protégée. Il a pleine confiance en la bonté du Maître, car cette âme a reçu le baptême, a vécu dans la foi, a trépassé dans le repentir.

962-999. Tour à tour l'âme, le corps, et les membres font acte de soumission au Juge Suprême qui se propose de considérer d'abord les plaintes du corps et des membres, puis la querelle entre l'âme et le corps, et enfin la dispute entre l'ange et le diable.

998-1079. Discourant avec le corps, Dieu remonte à la genèse de l'humanité, pour lui rappeler le néant de son origine. Il l'a créé, lui et les membres, et ensemble ils ne constituent qu'un être unique. Il lui révèle encore le cours de la vie, tandis qu'il sera enfoui dans terre. — Après sa mort, il ne lui sera compté que ce qu'il a donné pour l'amour de Dieu ; son corps sera la proie des vers, sa famille héritera ses biens et le diable emportera son âme, s'il y a lieu.

Dans les vingt vers suivants, Il s'adresse à l'âme et lui prouve sa culpabilité ; elle souffrira la plus grande part des tourments si le corps a failli.

Au vers 1102, se retournant vers l'ange, Il reconnaît la véracité de sa supplique. Le péché, en effet, est pardonné si le coupable le pleure, s'en confesse, et accomplit la pénitence qui lui a été imposée. Mais Il reproche à l'âme, v. 1130-1160, d'avoir trop tardé à se repentir. Aussi elle entrera dans le purgatoire, souffrira la peine du feu, puis de l'eau glacée, et ce n'est qu'après avoir été purifiée par ces supplices qu'elle jouira du bonheur des élus.

En ce qui concerne l'histoire de cette légende, je m'en réfère à l'important article de M. Th. Batiouchkof déjà cité, qui, par une étude comparative, approfondit très minutieusement les sources de ce sujet. Je me permettrai seulement quelques réflexions. Je souscris entièrement à la remarque de M. B. que notre débat est trop compliqué dans son plan pour dériver directement des anciennes versions. Les nombreux plaidoyers qu'il présente prouvent que ce sujet, en devenant populaire, a subi de multiples remaniements au cours des siècles, et par conséquent notre traité étant si éloigné des traditions classiques, ne peut être que d'une antiquité très relative.

En outre, il n'est probablement pas inutile de souligner que dans les récits auxquels M. B. fait allusion, il s'agissait

constamment du sort d'une âme juste ou d'une âme damnée, donc les deux cas extrêmes, tandis que dans notre tenson l'auteur prend une position intermédiaire en mettant en scène un pécheur qui ne mérite ni le ciel ni l'enfer, mais le purgatoire.

A la page 539 (*Romania*, XX), M. B. s'arrête à la dispute entre l'ange et le diable alors qu'ils cherchent l'un et l'autre à faire prévaloir leurs droits de porter l'âme devant Dieu, et trouve que « ce débat finit brusquement sans que la question soit résolue ». Il me paraît, au contraire, que les vers suivants tranchent nettement cette querelle, puisque l'ange propose d'aller au préalable écouter le jugement du Père éternel pour savoir lequel des deux sera possesseur de l'âme, et le diable adhère à cette solution :

v. 795 L'angel dis : tu fas lonc atent
 Queram yuie que lialme[n]t
 Nos yuie aquesta tenson,
 E meta en posecion
 Aquel que plus aura de drech.
 L'enemic dis : o yeu autrech ¹.

Je ne suis pas d'accord avec M. B. quant à l'interprétation des vers ci-dessous qu'il reproduit à la page 543.

v. 1137 Tu as agut temps de pecar
 E non t'en vollguist esmendar
 Entro que fust sus en la fin...

d'où il conclut que « l'inutilité d'une confession tardive est un lieu commun que nous avons rencontré à mainte reprise déjà dans les légendes ci-dessus citées et dont

¹ ms : e yeu.

l'interprétation est d'ordinaire attribuée à saint Augustin ». Or, il me semble inopportun de parler ici de l'inutilité d'une confession tardive, puisque la suite du poème permet de déduire que c'est bien à cause de ce repentir final que l'âme est morte en état de grâce, mais que n'ayant pas suffisamment fait pénitence sur terre, elle ira achever de se purifier au purgatoire avant d'entrer dans le royaume céleste. Sans ce dernier acte de contrition, l'âme était probablement damnée, mais il ne suffisait pas à lui seul pour racheter toute une vie peccamineuse, et il est juste qu'elle subisse encore les châtements temporaires du purgatoire pour expier ses innombrables faiblesses passées. Même l'ange fera valoir cet amendement dernier, de l'âme quand il plaidera sa cause devant le tribunal divin, et il insistera sur ce fait que l'âme, avant de succomber, a reconnu Dieu comme son unique maître et a renié le démon qui l'induisit en tentation, v. 935 à 949.

Reste l'important problème sur le ou les auteurs du débat. Si j'ai tardé à examiner cette question, c'est que je me sens incapable de la résoudre. J'avoue avoir sérieusement médité les lignes de M. B. à ce sujet et j'ai cherché en vain les raisons qui lui font faire une supposition, à mon avis, gratuite. M. B. arrive à cette conception par l'analyse du poème qu'il trouve devoir se diviser en plusieurs parties qu'il restreint finalement à deux, et conclut de là que le débat a été composé par deux auteurs différents. Je lui laisse la parole. « Cette version semble avoir subi plusieurs retouches et présente dans son état actuel un plan de composition assez compliqué. Le débat de l'âme et du corps y est suivi d'un autre débat entre l'ange et le diable, enfin nous avons le récit du jugement de Dieu auquel les plaideurs se sont adressés. Il est difficile d'admettre que tous ces épisodes aient été originairement composés pour faire partie du même ouvrage. Du reste

nous allons voir qu'une subdivision du poème en deux parties au moins, semble nécessitée par la façon dont le sujet est traité. » Quant au premier point, il ne me semble pas inadmissible que notre auteur ait collectionné tous ces épisodes en vue d'une même composition. L'origine de ces discours entre l'âme et le corps remonte au début de l'ère chrétienne si ce n'est avant, et cette narration a été reprise sans cesse jusqu'au moyen âge, époque où ces sujets moraux furent très en vogue. Dès lors il se peut parfaitement que notre auteur ait eu sous les yeux diverses rédactions de ce récit, et que s'en étant inspiré il ait fait une œuvre de compilation. Ce fait est constaté déjà plus ou moins dans les autres compositions moyenâgeuses de ce genre. Nous les voyons toutes passablement éloignées par l'ampleur qu'a pris le sujet, des thèmes fondamentaux de saint Paul et saint Macaire. Une preuve de plus, concernant la diffusion qu'avait pris le thème du débat de l'âme et du corps, est qu'il fut mis en scène, si nous en croyons la notice dans le livre du P. Meyer : *Documents linguistiques du Midi de la France*, p. 286, ou parmi les extraits des comptes de Digne nous trouvons entre autres : « 1424. Lagier Mota, trésorier. Item, ay bayllat, de comandament dels senhors sendegues e per ordenanssa del consselh, a aquellos que feron lo juec del Contrach de l'arma e del cors, f. v. » M. Meyer mentionne en note qu'il n'a pas trouvé l'ordonnance concernant cette dépense.

Ultérieurement M. B. arrive à l'idée que le texte provençal est dû à la plume de deux auteurs, car le poème nécessite une subdivision binaire. Cette assignation du poème à deux écrivains ne me paraît guère justifiée, et je ne trouve aucune raison péremptoire qui appuie cette donnée. Il se base uniquement sur les v. 800 à 805 et ajoute : « Cette interruption subite du débat de l'ange

avec l'ennemi et les paroles de l'auteur, qui semblent servir de conclusion au récit précédent et d'introduction à un nouveau récit partagent le poème en deux parties. Est-ce au même auteur que nous devons attribuer la seconde partie ? Il est probable que non. » Mais il ne donne pas les causes de cette probabilité. Il signale le témoignage de Nostradamus, lequel mentionne dans son ouvrage : *La vie des plus célèbres et anciens poètes provençaux*¹, l'existence d'un « contract del cors et de l'arma » fait par deux auteurs ; cependant M. B. reconnaît que cela est peu probant. Il continue néanmoins ainsi p. 540 : « En admettant que son attribution (de Nostradamus) de la pièce à Pierre d'Auvergne soit erronée, il n'en reste pas moins probable que le poème catalan, dans son état actuel, a été exécuté par deux auteurs différents et que la première partie remonte à une ancienne poésie provençale. » Plus avant, précédant l'analyse de la soi-disant deuxième partie nous trouvons en note p. 542 : « Quant à la seconde partie de la version catalane, elle nous semble bien ajoutée postérieurement pour compléter un récit inachevé auquel elle sert de dénouement. » Or, il me paraît impossible comme l' imagine M. B. que les vers 800 à 805 servent d'épilogue et de prologue. La première partie se présenterait alors sans conclusion et certes ceci n'était point dans l'intention de l'auteur, comme le prouve l'introduction. En parcourant les trente premiers vers nous nous apercevons immédiatement que le poète a voulu faire une œuvre didactique, et s'il réclame toute l'attention de ses auditeurs, c'est qu'il veut que la leçon qu'ils entendront tout à l'heure leur soit utile et que chacun mette à profit la morale de l'histoire. Dès lors, si vraiment le poème finissait au vers 800 il

¹ Réédité par C. Chabaneau et J. Anglade, Paris, Champion, 1914.

n'y aurait aucun enseignement à en tirer, puisqu'à ce moment nous ne savons encore lequel des deux partenaires aura gain de cause, et une conclusion est exigée. Le poète aurait pu la donner sans préambule; s'il a rallongé le texte par le récit de la Passion, c'est qu'il a pu s'inspirer de la version française ou d'un autre récit inconnu. Ce fait au reste n'a rien d'extraordinaire, car le mystère de la Rédemption est pour ainsi dire un lieu commun des temps médiévaux; puis il est indiscutable que nous avons sous les yeux une œuvre compilatoire où l'originalité est réduite à la mise en œuvre des détails ajoutés au récit primitif.

En outre, rien ne fait pressentir que nous avons un autre écrivain au delà du vers 800. Les idées ne sont ni plus transcendantes, ni plus médiocres qu'avant. C'est toujours la narration objective de peu de valeur, sans originalité, et d'où l'érudition est absente.

Je ne puis approfondir davantage cette assertion de M. B., n'ayant aucune preuve décisive à présenter. Attendons, ainsi qu'il le dit, de nouvelles recherches dans les bibliothèques qui viendront combler les lacunes, en mettant, peut-être, au jour des versions intermédiaires encore inconnues.

Ce poème étant anonyme et sans indication chronologique, il est impossible d'en préciser rigoureusement la date, d'autant plus que le contenu n'offre aucune hypothèse à ce sujet. L'écriture cursive gothique nous permet d'inférer qu'il a été écrit vers la fin du XIV^{me} siècle, et les phénomènes phonétiques, morphologiques et syntaxiques nous amènent à une conclusion analogue.

PALÉOGRAPHIE

Il n'existe qu'une seule copie de ce poème dans le manuscrit F. Gr. N° 14973, f. 1-26 (pap.), de la Bibliothèque Nationale de Paris. La date n'y étant point précisée, il est coté dans le catalogue de la bibliothèque parmi les œuvres du XV^{me} siècle. M. Bertoni, dans son article, admet que le copiste est de la fin du XIV^{me} siècle. Cette copie est d'une écriture gothique ordinaire, écrite sans grand soin. (Dans le *Cabinet des Manuscrits* de Léopold Delisle, planche 46 de l'an 1393 (voir description tome III, p. 310), nous avons une écriture pareille, mais plus soignée.) Elle est irrégulière : ainsi, nous trouvons des passages où les lettres sont très accentuées et espacées, suivis d'une série de vers d'une graphie plus serrée et plus menue. Les lettres onciales font saillie, car elles sont détachées du corps du vers. L'espace ainsi obtenu est assez capricieux dans ses proportions ; parfois, il est agrémenté d'une garniture de points, ex. : f. 3 et ss. De plus, le copiste laisse assez souvent une distance entre les vers quand il y a changement d'interlocuteurs, et le nouveau discours s'ouvre par une majuscule plus décorative que les autres, renforcée parfois de doubles traits et d'entrelacs. L'avant dernière phrase est écrite en majeure partie avec des onciales très espacées les unes des autres. Dans la marge, une main moderne a indiqué le nom de l'interlocuteur de chaque discours. Les lettres n'offrent aucune caractéristique dans l'ensemble, cependant je souligne en passant les plus intéressantes :

1° *a* a diverses formes, la plus usitée est celle que M. Steffens¹ appelle la forme cursive de l'*a* gothique,

¹ *Paléographie latine*, D' F. Steffens. Paris, 1910. Introduction, page xxi.

c'est-à-dire où le trait de droite ne dépasse pas la panse de gauche, ex. : v. 4, etc., etc. L'une ou l'autre fois, nous rencontrons l'*a* oncial dans le corps d'un mot, ex. : v. 76 ; et même l'*a* à double panse, ex. : v. 108, 245, 613, etc.

2° *e* se distingue facilement de *c*, *t*, par son crochet très oblique et souvent séparé du trait principal.

3° *c* a le trait vertical recourbé et son crochet est presque horizontal ou oblique. Aux v. 498 *encolpados*, v. 721 *pauc*, le *c* pourrait se confondre avec *t*.

t a la haste qui dépasse peu la barre en général ; celle-ci est placée sur le côté droit de la haste, elle est courte ou longue. Mais il arrive aussi que la haste dépasse de beaucoup la barre, ex. : v. 396 *fortment*. La barre peut se trouver aussi au sommet de la haste, ex. : v. 957 *respont*.

4° *i* est souvent long à la finale ; fréquemment, il emploie le double *i*, avec le deuxième long et oblique, à l'intérieur ou à la finale, et qu'il ne faut pas confondre avec *y*. A noter encore qu'il emploie *y* avec la valeur de *i* simple. *i* a toujours un accent et pas encore le point.

5° Il est naturel qu'à cette époque *u* et *v* se confondent.

6° *g* est représenté diversement ; la forme qui revient le plus souvent est celle où le trait inférieur du *g* est ondulé et formé de deux coups de plume, ex. : v. 11. Ce jambage inférieur est quelquefois fermé, ex. : v. 118 ; où il forme boucle, ex. : v. 1126.

7° *h* a sa panse prolongée au-dessous de la ligne, ex. : v. 5.

8° *r* est toujours droit avec l'épaule séparée du trait vertical. Il est susceptible de se confondre avec *t*, ex. : v. 240 *segur*, v. 286 *lur*, etc. et avec *c*, ex. : v. 18 *rescondut*, etc.

9° Le copiste emploie généralement *s* long ou rond à l'initiale et à la fin des mots, mais il n'use jamais (ce qui arrive pourtant dans des mss. du XIV^e s.) d'*s* rond au

milieu des mots. *s* rond est fermé ou en haut, ou en bas, ou des deux côtés, ex. : v. 3, 11, etc.

Majuscules. — Il faut en distinguer trois sortes : α) Celles à l'initiale de chaque nouveau discours, souvent ornées. β) Celles en tête de chaque feuillet, agrémentées quelquefois d'un petit motif artistique. γ) Celles à l'initiale de chaque vers, qui ne sont parfois que des minuscules agrandies et enjolivées.

Chiffres. — Le scribe fait usage, ce qui est naturel, de chiffres romains. Pour représenter les nombres 1, 2, 3, il se sert de un, deux ou trois *i* accentués, ex. : v. 858, 1042, 1131. *Huit* est représenté, v. 72, par *viiij* ; *neuf*, par dix moins un ; *cinq*, par un *v* arrondi. Dans les *Nouvelles catalanes inédites*, publiées par P. Meyer dans la *Romania* XX, nous trouvons le nombre *huit* représenté comme ci-haut, p. 613, v. 8 ; par contre, nous avons *viiiij*, p. 614, v. 43, et *xix*, p. 614, v. 53.

Abréviations. — Elles sont peu nombreuses : *que* s'abrège par un signe onduleux ou droit sur *q*, ou par le point et virgule reliés. Les nasales à l'intérieur ou à la finale s'abrègent par un tiret sur la voyelle précédente. *per*, *par*, *pre*, *pro* sont abrégés de la manière habituelle. *a*, *ar* sont souvent écrits au-dessus du mot et représentés par un petit *a* ouvert, qui forme un trait onduleux, ex. : v. 2, 8 *quall*, *margaridas*. Ce qui est à signaler, c'est que cette même abréviation sert pour *or*, *ur* ; du moins le sens réclame *or*, *ur* et non *ar*, ex. : v. 310, 1146 *torment* ou *turment* ; v. 1161 *purgada* ; *una* s'abrège en ^a*i*, ex. : v. 52 ; *er* est représenté par une virgule faite de haut en bas sur la consonne précédente, ex. : v. 557, 939 ; *r* s'abrège par un trait horizontal, ex. : v. 652. La finale *tion* se présente sous les formes *tōn*, ex. : v. 167, 863 ; et *tō*, ex. : v. 921.

Jésus est écrit *ihūs*, ex. : v. 771, 822, etc., et *Iūs*, v. 913. Il arrive aussi au copiste d'oublier les signes abrégatifs.

Ligatures. — Il y a de nombreux exemples de l'ancienne ligature *st*, ex. : v. 3, 56, 137, etc. ; *sc*, ex. : v. 4, 18, etc. ; *sa*, ex. : v. 403 ; *sr*, ex. : v. 18 ; *sv*, ex. : v. 35 ; *ss* et *sf* très fréquemment. Dans tous ces cas il y a constamment *s* long. Nous constatons aussi un grand nombre de liaisons de boucles, ex. : *de*, v. 4, 14 ; *pe*, v. 53, 68 ; *be*, v. 20, 314 ; *sp*, v. 44, 108, 179 ; *pp*, v. 947, etc. La barre du *t* et le tiret du *c* servent de ligature avec *o*, *e*.

Séparation de mots. — Les mots sont séparés les uns des autres, mais il n'est pas rare de trouver l'article, les prépositions et autres monosyllabes atones reliés aux mots. Si le vers est court, le scribe remplit l'espace libre par un ou des tirets.

Les vers et mots oubliés sont en marge, à moins qu'ils ne soient dans l'interligne. Si le scribe se trompe, il barre le mot, ex. : v. 131, et l'écrit à côté. Parfois, il expontue le mot au-dessous de la ligne, ex. : v. 543, etc.

Les signes de ponctuation font totalement défaut.

LA LANGUE DU MANUSCRIT

Le ms. est rempli de catalanismes. Néanmoins, les traits linguistiques les plus importants, ont paru assez significatifs à M. Bertoni pour émettre l'opinion, dans son article, que l'auteur est « provençal », et que les catalanismes ne sont qu'une adjonction postérieure du scribe. Mon but n'est pas d'étudier minutieusement la langue du texte, mais de donner une édition satisfaisante de celui-ci. Je mettrai donc en évidence seulement ce qui me paraît caractéristique, sans

me proposer de dégager — ce qui ne m'a pas été toujours possible — ce qui appartient à l'auteur ou au copiste. L'étude des rimes ne m'a pas permis d'arriver à des résultats dignes d'être soumis au lecteur. J'examine les traits caractéristiques de la langue hybride du manuscrit et non la langue de l'auteur ou celle du copiste. Je commencerai naturellement par quelques remarques sur les graphies catalanes.

l et *n* palatales sont représentés par *li*, *ly*, *ll*, *lly*, et même *l* simple, *ny*; ex. : 3 *vullyas*, 484 *fualas*, 77 *falyiment*, 106 *falyas*, 127 *nullya*, 145 *fallyit*, 161 *falyida*, 194 *erguell*, 262 *consell*, 289 *aurelyas*, 420 *treballyas*, 451 *vali*, 300 *miellye*, 15 *senyors*, 91 *luonya*, 222 *destrenye*, 646 *denyes*, 855 *verguonya*, 1090 *tany*, etc.; v. 86 *vergonchos* (*vergonhos*).

x pour *cs* ou *s* final; ex. : 925, 927 *enemix*, 998, 1025, 1060 *amix*, 215 *yuex*, 251, 1098 *dox*, 479 *flax*, 502 *sex*, etc.

Emploi de *c* pour *s* et *s* pour *c* devant *e*: ex. : 185 *ceray*, 23, 360, 933, 995 *cera*, 512 *centiron*, 533 *ecer*, etc.; 226 *re-sebras*, 358 *serta*, 316 *sel*, etc.

g pal. et *j* représentés souvent par *y*: ex. : 25 *yugar*, 28 *manyat*, 62 *yorns*, 687 *leuyaria*, 690 *soyornat*, 700 *cuy* (*cug*), 876 *yuye*, etc. Toutes ces graphies se retrouvent dans Mussafia, *Die sieben Weisen Meister*, pp. 163-164-165.

Redoublement très fréquent des consonnes à l'initiale et à l'intérieur des mots; ex. : 1. 57 *sson*, 427 *ssegon*, 693 *ssatanas*, 947 *ssenyor*, 518 *rros*, 658 *rraubaria*, 671 *rren*, 672 *rrasonaray*, 522 *lli*, 561 *ffer*, 732 *ffalyensa*, 766 *ffallist*, 964 *ffer*, 416 *ttu*, 2. 60 *vollguist*, 398 *callors*, 561 *sallvage*, 612 *dollor*, 687 *aullteri*, 1008 *emssemps*, 1062 *ressobras*, 105 *tenssonas*, 136 *fassa*, 141 *forssa*, 549 *mersse*, 923 *dissipols*, 1163 *tensson*. 3. A la finale : 2 *quall*, 43 *mall*, 695 *angell*, 848 *eternall* (*ll* à la finale est très fréquent), 732 *senss*, 808 *parlarr*, etc. Il s'agit, à l'initiale (et peut-être, à la finale), de cas de phonétique sintactique.

ch pour *tʒ* final ; ex. : *moch* 213, *tuch* 476, 497, etc.

tʒ se modifie en *s*, *ʒ*, à la finale, ex. : 101 *enʒ*, 125, 185 *dedins*, 1027, 1161 *ins*, 1159 *enans*.

Hésitation entre *ga* et *gua* ; ex. : 195, 197 *gardiest*, 1161 *purguada*, etc. ; 236 *garnida*, 661 *digua*, etc. Même entre la gutturale sonore et *o*, il insère parfois un *u* ; ex. : 363, 376 *seguon*, 483 *viguor*, etc.

ø ton. se diphtongue parfois en *ua*, ex. : 216 *luac*, qui rime pourtant avec *yuex*, 484 *fualas*, 474, 537 *puasc*, 719, 935 *puays*, 1041 *ancuay*.

tj devient *s*, *y*, ou même chute de cet *y*, ce qui caractérise vraiment le catalan. (Cp., p. ex. : Mussafia, *Die sieben Weisen Meister* p. 162, 20, ex. : 182 *raonar*, 333 *rayon*, 506, 605 *raon*, 770 *raonar*. Raynouard et Lévy ne citent aucun exemple, avec la chute de la consonne intervocale comme ci-dessus ; ce fait n'est cependant pas inconnu au provençal.

Chute de la sibilante *s'* intervocale, ex. : 249 *briaria*, 953 *plaera*, 1156 *coensa*, 1100 *feist*. Ce trait, relevé par Mussafia, *Die s. W. Meister*, p. 163, 57, est un catalanisme. *Grundriss*, I², 859.

Prosthèse de *ν* à l'adverbe *on*, ex. : 612, 665 *von*.

Chute de *r* par dissimilation dans les mots contenant encore un *r*, ex. : 21 *apendre*, 369, 541 *pendre*, 974 *penray*, 1020 *pendra*, etc.

ca reste tel quel, ex. : v. 45 *boca*, 52 *carta*, 190 *canut*, 212 *capelan*, 483 *brancas*, 628 *camin*, etc., etc.

ct a diverses solutions ; la plus fréquente est sa transformation en *ch*, mais ce groupe est aussi rendu par *c*, *ʒ*, *s*, *gt*, *y*, *ych*, ex. : v. 6 *fruc*, 53 *escrivy**ch*, 58 *fagt*, 80 *liech*, 88 *benfach*, 169 *faza*, 192 *atracha*, 234 *faya*, 422 *dechat*, 801 *retrazcha*, 992 *faych*.

d primaire, entre deux voy., devient *s* ou *ʒ*, ex. : v. 1 *ausiy*, 19 *aʒenat*, 24 *auʒida*, 151 *ausir*, 153 *veser*,

206 *ausissas*, 284 *guisardon*, 374 *obesit*, 667 *nusa*, 854 *enpa-leziy*, etc. Parfois nous avons la disparition de *d*, ex. : 226 *guiardon*, 258 *guia* (le ms. a *guisa* qu'il faut corriger en *guia* pour avoir la rime avec *via*), 602 *creut*, 850 *fiels*, 1100 *creist*, 1118 [e]*scaec*.

n instable ou mobile reste en général mais on a : v. 52 *ma*, 94 *pa*, 262 *bo*, etc. Voici quelques rimes : v. 5-6 *semen* : *rent*, 789-90 *reman* : *van*, 127-28 *ren* : *me*, 559-60 *fyn* : *mi*, 701-02 *que* : *ben*, 919-20 *volras* : *certans*, 1047-48 *dos* : *possecions*, 1139-40 *fin* : *aysi*. A remarquer *sens* : *despen* (13-14).

Dissimilation de *m-m* en *n-m*, ex. : v. 171, 177, 276, 287, 412, 523, 976, 1007 *nembra*, v. 699 *renembrant*, etc. Ce fait est assez connu, ex. : *rennembrant*, *Vie de Douceline*, p. 146, l. 159 (P. Meyer, *Recueil d'anciens textes bas-latins, provençaux et français*) ; *denembrat*, P. Meyer : *Documents linguistiques du Midi de la France*, dép. Basses-Alpes, p. 300 ; *nembrar* (*Mystère de S^{te} Agnès*), etc.

Chute de *r* devant *s*, ex. : v. 132, 185, 288, 307, 667 *cos*, 281 *marinies*, 484 *flos*, 508 *pasonyers* (pour *parsonyers*), 646, 720, 1036 *denies*, 645 *renovyres*, 497 *servidos*, 498 *encolpados*, 815 *senyos*, 1034 *guastados*, 1038 *onos*. Sur ces rimes en *ors*, *os*, *ers*, *es*, à consulter M. Bertoni, *I Trovatori d'Italia*, p. 573, 1. v. 964 j'ai corrigé *ffer* en *ffes* pour la rime avec *es*, puisque *rs* se réduit à *s* dans notre ms. Ce trait se trouve surtout dans des textes catalans (Mussafia, 160 ; Meyer, *Romania*, IX, 53), mais il ne manque pas dans des textes provençaux.

Deux cas de confusion entre *s* et *r* à la rime, ex. : *gleira* (pour *gleysa*) : *entiera* v. 205-06, *dessayre* (pour *dessayse*) : *ayse* v. 399-400.

e protonique peut être remplacé par *a* dans v. 7 *avangeli*. Cette forme se rencontre dans : *Trattato provençale di*

penitenza, *Studj di filologia romanza* 5 (1891), p. 280; *Breviari d'amor* de Matfre Ermengaud (publié par la Société Archéol., scient. et litt. de Béziers, en 2 vol.), p. 168 (2^{me} vol.), v. 20, 367 et dans d'autres textes.

n précédant une consonne paraît tomber dans quelques cas, surtout devant les dentales, ex. : 18 *arget*, 21 *apedre*, 37 *loc*, 50 *davat* (: *davant*), 165 *respodet*, 235 *coplida*, 305 *repoderon*, 556 *redes* (: *rendes*), 773 *entedas*, 861 *teps*, 806 *tat* (*tant*), etc. Toutefois, un oubli du copiste n'étant pas improbable (v. p. 16, l. 1), nous avons cru pouvoir mettre la nasale entre crochets.

Chute de *s* devant consonne dans v. 305 *repoderon*. On a *sn* en *yn* dans *maynada* 252 et en *rn* dans *almorna*, *armorna* (707, 704).

Chute du *t* final après *r*, ex. : v. 273, 296, 326, 363 *tor* (pour *tort*).

v tombe devant *u*, ex. : v. 164, 456, 734, 972, etc. *ull* (: *vull*), 359 *ullya*, 975 *ullyas*. Chute du *v* intervocal dans v. 108 *proada*, 167, 427 *aul*, 528 *paor*.

ia est représenté par *ie* surtout (pour ainsi dire exclusivement sauf un substantif) dans les verbes, ex. : 37 *avieyn*, 209 *avies*, 210 *ausies*, 222 *destrenye*, 269 *perdrien*, 515 *prenien*, 666, 880, 978 *sie*, 861 *avieyn* et 1005 le subst. : *folie*. M. P. Meyer : *Doc. ling. du Midi de la France* cite p. 195 *avien* et ajoute en note : « J'ai cité ces finales en *ien*, dans mon mémoire sur les troisièmes personnes du plur. en provençal (*Romania*, IX, 202) comme fréquentes en Provence et en certaines parties du Languedoc, à partir du XV^e siècle, mais sans mentionner de documents des Basses-Alpes. On en rencontre dès le XIV^e s. des exemples dans le ms. de la vie de *Sainte Enimie*, Bartsch, *Denkm.*, 219, 16; 222, 6; 239, 27, etc. » Ce phénomène est aussi catalan, mais il n'y a pas de raison pour l'attribuer au copiste et non à l'auteur. Cf. aussi Bertoni,

Sur quelques passages de la Vie de Sainte Enimie, extr. des *Ann. du Midi*, 1913, p. 2.

Indifféremment nous avons l'absence ou la présence d'*e* prosthétique, ex. : v. 53, 79, 87, 422, 907 *scrich*, 118 *smagenat*, 119 *spiret*, 167 *scusacion*, 205 *styest*, 485 *sta*, 837 *squinas*, 1086 *spleguat*, 1089 *scusar*, etc., 59, 63, 70, 906, 918 *escrich*, 55 *escris*, 62 *escriças*, 349 *estera*, 724 *escriptura*, 833 *esguardet*, 838 *espinas*, 1160 *es-menda*, etc. La mesure du vers demande cet *e* prosthétique.

La dissimilation de *a...a* en *e...a*, ex. : v. 242 *clerdat* (: *clardat*); dissim. de *e...e* en *e...o*, ex. : v. 1062 *ressobras* pour *ressebras*.

Assimilation progressive de *a...e* en *a...a*, ex. : 526 *espavantada*; assim. régressive de *m...n* en *n...n*, ex. : 317 *dannar*, échange de *r*, *l* dans v. 491 *albre* à côté de 482 *arbre*, et v. 704 *armorna* (707 *almorna*).

o protonique est représenté quelquefois par *u*, ex. : v. 100, 107, 361 *turmentada*, 1103 *turment*, 296 *ucaysonas*, 378 *ucayson*.

Sans distinction, l'article *lo* ou *le* au masc. sing., ex. 22, 43, 93, 229, 510, 693, 736 *lo*, 35, 36, 97, 348, 459, 979, 1010 *le*, etc.; *la* et *li* au fém., ex. : 339, 353, 514, 233, 266, 552, 971 *li*, etc.

Le pronom personnel, 3^{me} pers. fém. sing., est représenté par : 364 *illy*, 583 *ili*, 589, 594 *ella*, 639 *ela*, etc.

vv. 178, 419, 584 nous avons l'oblique *tu*, pour *te*, v. 421 *que* (: ce que).

Adjectif possessif. A remarquer surtout les cas suivants : 738 *el poder sieu*, 905 *lo mont nostre*, 353 *li colpa tiua*, 281 *myes marinies*, 674 *tieus dichs*, 1067 *tieus osses*, 1025 *tieus parens*, etc.

Il est intéressant de constater les formes *tieu tieus* pour le féminin, ex. : 939 *la tieu vertut*, 1006 *las tieus polpas*,

fém. plur. Nous avons cependant la forme avec *a*, ex. : v. 333, 353 *tiua*.

Un pluriel *autri* aux v. 435, 439, 446, 1037. Pour ce plur. en *i* en anc. prov., voir Meyer, *Romania*, XIV, 291, Thomas, *Romania*, XXXVI, 362.

v. 646 *li* pour *lur*, forme qu'on trouve dans : *Albig. 3545* : *on promes li es* ; Meyer, *Rec. d'anc. textes*, I, 128, 96, *no li poc*, etc. ; *Biogr. de S. de Mauléon* : *far li plaçer*. Sur *li* au lieu de *lur*, voyez Chabaneau, *Romania*, V, 373.

Pluriel en *es*, ex. : 58 *ulles*, 160 *osses*, 173 *grosses*, 174 *oces*, 518 *liames*, 1006, 1067 *osses*, 1076 *vermes*. Les v. 160 et 1006 peuvent faire croire que l'auteur se permettait ces plur. en *es*, au moins lorsque le mot finissait par *s*, car ils sont nécessaires à la mesure de ces deux vers. Il est vrai néanmoins qu'une correction très facile pourrait être proposée pour le v. 160 *Tu sabes [be] que os*, etc., mais il vaut mieux peut-être ne pas changer le ms. Ce pluriel est surtout catalan, mais il se trouve aussi dans des textes provençaux de l'ouest.

v. 1036 *preneyre* sujet plur. pour *prenedor*.

L'emploi unique d'un plur. en *os*, nécessaire pour la mesure, ex. : 1131 *aquestos*.

17° La troisième pers. du plur. de l'indic. présent d'*avoir* et *faire* est : v. 276, 487, 867, 927, 985, 1074 *an* ; v. 263, 388, 436 *jan*, etc. Aucun exemple de *au*, *fau*.

Emploi de l'auxiliaire *être* dans les temps composés du verbe *avoir* ; ex. : 148 *son agut*, 508 *est agut*, 632 *yest agut*. M. P. Meyer, *Doc. ling. du Midi de la France*, en donne plusieurs cas ; ex. : p. 262, 280, 333, 393, 515, 605, etc., dans la *Vida de St. Honorat*, Appel *Chrest.*⁴, p. 44, v. 22 *agut suy*, etc. Cp. Gauchat, dans les *Scritti vari di filologia* (en l'honneur de M. E. Monaci), Roma, 1901, pp. 61-65.

La 1^{re} personne du présent se termine souvent par *i*,

ex. : 644 *enporti*, 698 *layssi*, 700 *cuyi*, 745 *ausi*, 788 *laysi*, 762 *ausi*, 884 *demandi*, 83, 607, 909 *trobi*, 754 *aporti*, 951 *teny*, 1143 *mori*, 356 [e]stac, pour *estauc*.

La 2^{me} personne est en *es* au lieu de *s*, *z*, ex. : 129, 139 *sabes*, 150, 331, 366 *podes*, 106 *dises*, 300 *deves*, 330 *metes*, 432 *rendes*, 585 *voles*, 564, 579 *queres*, 375 *conoses*, 1057 *podes*, etc.

La 3^{me} pers., v. 45 *po* (pour *pot*), 589 *conoy* (pour *conoy's*), v. 1053, 1084, 1134 *escas* (*excadit*) avec un *s* final analogique.

La 2^{me} pers. du plur. se termine, ce qui est naturel, souvent par *s*, ex. : v. 21 *poyres*, 24 *aures*, 25, 470, 481 *sabes*, 30 *entendes*, 449 *dises*, 473 *podes*, 493 *viures*, 499 *veses*, 510 *tenes*, etc. La 2^{me} pers. plur. du prés. ind. du verbe « *esse* » est : v. 447, 469, 491, 452, 489, 1007 *est*, etc.

La 3^{me} pers. du plur. des verbes de la 1^{re} conjugaison a la terminaison *an* et *on*, ex. : 102 *apoderan*, 646 *abaston*, 647 *laysan*, etc. Les autres conjugaisons se terminent par *on*, *un*, ex. : 161 *podun*, 179 *podon*, 237, 239 *volun*, 437, 977 *dison*, 458 *venon*, 483 *vivon*, etc.

Parfait. Redoublement de l'*i* à la 1^{re} et 3^{me} pers. des verbes de la 2^{me} conjugaison, ex. : 1 *ausiy*, 204 *abeliy*, 682 *periy*, 829 *ssufriy*, 830 *ufriy*, 841 *diy*, 843 *moriy*, 846 *ufriy*, 847 *trayssiy*, etc. Formes en *iei*, *iest* pour les terminaisons *ei*, *est*, ex. : 71, 73 *prestiest*, 74 *bayliest*, 75 *vendiest*, 121 *boleguiey*, 122 *nasquiey*, 138 *guardiest*, 143 *forssiest*, 144 *mostriest*, 172 *guardiey*, 195 *gardiest*, 203 *laysiest*, 205 *estiest*, 627 *guastiest*, 924 *donyest*. V. 122, 828, nous rencontrons : *fom* devant une cons. dentale.

Subjonctif. Présent. A la 2^{me} et 3^{me} pers., il use souvent de formes en *es*, *e*, ex. : 528 *tire*, 616 *peque*, 637 *anes*, 638 *cuyes*, 756 *enporte*, 774 *toques*. A remarquer la 3^{me} pers. : v. 243 *pusca* (pour *puosca*), 937 *covestisca*.

Imparfait, 1^{re} et 2^{me} pers. sing. sont souvent en *a*, *as*, ex. : 128 *fosas*, 200 *poguesas*, 206 *ausissas*, 382 *tastesas*, 677 *aguessas*, 742 *ausessa*, 750 *vollguessas*, 1119 *poguesas*.

Un cas où le passif est exprimé avec *venir*, ex. : 823 *venc clavelat*. Je ne connais pas d'autre exemple de cet usage en provençal. Nous en trouvons par contre chez les troubadours italiens. A consulter, pour ce phénomène, M. Bertoni, *I trovatori d'Italia*, p. 174.

Je sais bien que ces remarques n'épuisent pas le sujet, mais — je le répète — je ne me suis pas proposé de consacrer une étude définitive à la langue de notre texte, mais d'en donner une édition satisfaisante.

QUELQUES REMARQUES SUR LA RIME

Considérées dans l'ensemble, les rimes n'offrent pas de difficultés; cependant, quelques-unes présentent un certain intérêt, et il est utile de les mettre en vedette. Pour plus de clarté, je les classerai selon leur caractéristique en trois groupes à savoir :

1^o Les rimes ci-dessous nous permettent de conclure que l'auteur connaissait d'une manière générale la déclinaison à double cas, tandis que le copiste ne l'appliquait plus.

53-54 *On son [e]scriych tut li pecas*

En que tu as perse[ve]rat.

69-70 *Tieu deliech e tieus asulteris.*

Le copiste a employé dans ces deux cas un oblique pluriel au lieu du nominatif pluriel.

177-78 *E.l tieus ne[m]bres grans e menus.*

(Non) son an tu creas e nascut.

Evidemment, *grans e menus* et *creas* (pour *grant e menut*, *creat*) sont des substitutions du copiste.

215-16 *Mays e la plassa alls folls yuex*
Era ton sens e tot ton luac.

Cet oblique singulier fausse la rime ; il faut *luex*,
nomin. sing.

261-62 *Tu sabes que li marinyes*
An lo bo consell dell nauchier.

267-68 *Li pelegrins e·ls marinies*
Que son en poder dell nauchyer.

277-78 *Tu en pecas mall e·ls nenbres mieus.*
281 *Li nembres son myes marinies.*

Dans ces quatre vers, l'oblique plur. détruit la rime ; il
faut le nom. plur.

309-10 *Si tu as an tos falymens*
L'arma gitada a turment.

Pour *turment*, la rime réclame la forme de l'oblique.

311-12 *Per cal rason em encolpas.*

Le copiste emploie ici l'obl. plur. au lieu du nom. plur.

447-48 *An vos dic que est folls naturalls.*

449-50 *Cascun dises que tut est mieus.*

469-70 *Do[n]x est vos autres tos fallys.*

517-18 *Car li nostre liames son rros.*

Dans tous ces cas, le prédicat demande le nom. plur.,
tandis que le copiste a fait usage du cas obl. plur.

541-42 *E say que ell es tan trefan.*

561-62 *Que tant es sallvage e ffer.*

Ces attributs sont au cas obl. sing., tandis que le verbe
demande qu'ils soient au nom. sing.

589-90 *Pus ilh conoy per senyor Dieus.*

Le scribe fait usage du nom. sing. au lieu de l'obl. sing.

635-36 *Ades li dobra son torment.*

Ce *son torment* doit être au nomin. sing. au lieu du
cas obl. qu'il présente.

647-48 *Per que tut li renovyesson mieus.*

Cet obl. plur. demande à être remplacé par le nom. plur.

835-36 *Per las mans ly corec le ssanc.*

Cet attribut à l'obl. sing., introduit par le copiste, doit être corrigé en nomin. sing.

849-50 *Per que mi degras eser fiels.*

Il faut ici le nomin. plur. au lieu de l'obl. plur.

978 *A nos plas ben que ssie tieu.*

Ce prédicat demande à être au nomin. sing. pour avoir une rime exacte.

1023-24 *Ta molyer e li tieus parens.*

Tieus parens doit être un nomin. plur. et non un obl. plur. comme c'est le cas.

1025-26 *E tieus parens e tieus amix.*

L'oblique plur. est exigé pour ce complément, en place du nomin. plur.

II° Les quelques rimes qui suivent, à l'encontre de celles que nous venons de parcourir, démontrent qu'à l'époque de l'auteur la déclinaison n'était plus rigoureusement appliquée, ex. :

673-74 *L'enemic dis : [angel], que quers ?*

Tieus dichs sson aygres e trop fers.

Or, *fers* ne devrait pas avoir l's final, puisque c'est un nomin. plur., mais il faut le laisser car la rime l'exige.

1131-32 *Anb aquestos tres [e]scalons*

L'arma s'en puya sus el tron.

escalons doit avoir l's final de l'obl. plur., mais *tron* doit rester au cas obl. sing.

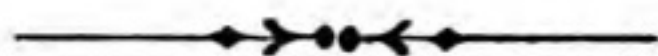
III° Nous avons corrigé, dans notre édition, les rimes, lorsque le sens ou la mesure du vers n'en étaient pas modifiés. Dans l'intérieur du vers, nous avons respecté la leçon du ms. en ce qui concerne la déclinaison, mais il est évident que l'auteur s'en tenait plutôt à l'usage des meilleurs troubadours. Voici les rimes que nous avons cru devoir corriger :

11-12 *gens* (corr. *gent*) *entent*, 13-14 *sens* (corr. *sen*) *despent* (corr. *despen*), 85-86 *luch* (corr. *lonh*) *poch* (corr. *pònh*), 109-10 *tensonat* (corr. *tensonant*) *rasonar* (corr. *raso-nant*), 171-72 *encolpant* (corr. *encolpan*) *dan*, 191-92 *faça* (corr. *facha*) *atracha*, 209-10 *enic*, *presiy* (corr. *presic*), 221-22 *disiyan* (corr. *disiya*) *destrenye* (corr. *destrenya*), 269-70 *mesey* (corr. *meseys*) *apareys*, 321-22 *triat*, *gran* (corr. *grat*), 293-94 *mall*, *fol(s)* *yornal(s)*, 325-26 *tanç* (corr. *tays*) *mays*, 339-40 *lengua*, *prena* (corr. *prengua*), 397-98 *strech* (corr. *estrechs*) *frehs*, 401-02 *malautia*, *sentia(n)*, 403-04 *bandian* (corr. *bondian*) *sentien* (corr. *sentian*), 415-16 *yuyas* (corr. *yuyat*) *encollpat*, 445-46 *verament* (corr. *veramens*) *sens*, 515-16 *soven[t]* *corrent*, 553-54 *gran[s]* : *demans*, 569-70 *cor[s]* : *defors*, 603-04 *contrastan(t)* : *gran*, 623-24 *prena* (corr. *prengua*) *tengua*, 625-26 *penedit*, *scrich* (corr. *escrit*), 653-54 *pleuss* (corr. *pensas*) *defens* (corr. *defensas*), 695-96 *rien(t)* : *ssen(s)*, 701-02 *que*, *be(n)*, 745-46 *yuge*, *refugy* (corr. *refuge*), 809-10 *afan* : *say* (corr. *afan*), 875-76 *huyemans* (corr. *huyemays*) *plags* (corr. *plays*), 879-80 *plas* : *donat* (corr. *donas*), 897-98 *aver*, *es* (corr. *er*), 903-04 *fallime[n]s* : *guaret* (corr. *guarens*), 1009-10 *guayre* : *frayre(s)*, 1031-32 *pensan(t)* : *an*, 1061-62 *donat* (corr. *donàs*) *ressobras*, 1090-92 *ssen(s)* : *repren*, etc.

La versification n'offre rien de bien particulier à relever. Le poète se sert, ainsi qu'on le faisait alors pour la plus grande partie des ouvrages moraux et didactiques, de l'octosyllabe. Nous rencontrons encore des assonances, ex. : v. 13-14, 609-10, 637-38. Ainsi que je l'ai dit ailleurs, il y a des rimes en *n* couvert et *n* mobile (v. 13-14), *s* sonore avec *r*. Vers 897-98 ont en rime *e* fermé, *e* ouvert : *aver* *er* ; ce fait est répandu en catalan, mais il est plutôt rare dans la poésie provençale. *Le Breviari d'amor* de M. Ermengaud nous en conserve un exemple p. 39 (2^e vol.)

v. 16, 828, 29 *molher aver*. Sur cette rime, consulter K. Oreans *Die E Reime im Altprovençalischen* (*Arch. f. d. St. d. n. Spr. u. Lit.*, LXXXI, p. 326) et M. Bertoni *Studj romanzi*, V. VIII, p. 242. V. 1023-24 nous aurions les finales *ent ant* rimant ensemble, *parent plorant*. La difficulté n'existe plus en acceptant, ainsi que je l'ai fait, la correction de M. C., lequel change *parent* en *enfant*, ce qui permet une meilleure interprétation, surtout qu'au vers suivant *parent* apparaît à nouveau. Les cas de synérèse sont multiples, ex. : v. 46 *diable*, 248 *laysaria*, 852 *res-seuput*, 1005 *folie*, etc.

Les exemples de hiatus, soit dans le même mot ou entre deux termes qui se suivent, ne manquent pas, ex. : v. 184, 283, 293, 482, 500, 759, etc. ; 1127 *autra es*, etc. L'*e* et l'*i* de *que* et *si* peuvent naturellement s'élider ; la voyelle élidée n'est généralement pas supprimée. L'article s'élide toujours, sauf v. 192 *la onor*.



TEXTE

- f. 1^r
- 1 L'autrier ausiy una tenson :
E say vos dir en quall rason,
An que vullyas estar e pas
Es entendes et escoytas ;
- 5 Car a mi non plas qu'yheu semen
Sela terra que fruc non ren,
Car avangeli dis pe[r] sert
Que om sas marguaridas per[t]
Cuant las pausa als porcs davant,
- 10 E·l maystre per[t] son enant
Que cant[a] a la fola gent,
E per que quar nulz non l'entent,
(Si el es guarnit de bon sen,
De bon saber), el o despen.
- 15 Senyors, e yhu quon o faray ?
Que tut sabes, e yhu o say,
Que·l sens e·l saber es perdut
Con arge[n]t cant es rescodut,
Per que·m plas cant es azenan.
- 20 Mon saber dic vos [an] aytan
Que cascun y poyres ape[n]dre
An que vulyas lo mot entendre.
- 1^v

2 Le *e* précédant *say* est quelque peu effacé ms. (*Say vos dire* Kastner).
3 (*en pas* K). 4 (*E entendes es escoytas* K). 5 *q̃ yheu* ms, *mi* a l'*i* allongé;
lequel se retrouve souvent à la finale des mots ms. (*my* K). 6 *terra* a un
des *r* suscrit; *rent* ms. 7 (*per* K) 9 (*Quant* K) *als* est écrit deux fois, et
biffé la 1^{re} fois ms. 10 *enhât* ms. 11 (*las* K) *folas gēs* ms et K. 13 *Que*
si.... sens ms. 14 *despent* ms. 16 (*Que tu sabes* K). 17 (*Quel sens* K).
18 M' K ajoute en note que *cant* est répété dans le ms. Or le ms. porte :
Con arget e aur cāt es rescōdut (*escondut* K). 19 *mi* : *azēnat* avec *az*
sur la ligne ms. (*my* ; *es enant* K mais il ajoute en note que le ms. porte
azenant). 20 *aytāt* ms. (*an aytant* K). 21 (*apendre* K). 22 *môt* ms., le
copiste a mis le signe abrégatif de la nasale sur *o* de mot, au lieu de le
mettre sur l'*e* de *apendre* au vers précédent.

Cant cera ma rason complida
 Et aures la tenson auzida,
 25 Si mi sabes yugar per drech
 Cal [i] a tort ni cal a drech,
 Ja non vos tendray per tan van
 C'ayas manyat en fol lo pan.
 Huey mans escoctas la tenson
 30 E[s] entendes [ar] en cal son,
 E non pernas entorn los olhs
 Car de l'arma es e del cors.

L'arma dis al cors : mot m'es grieu
 Car ta[n] tost partem tu e yheu,
 35 Le temps es vengut [que] partam,
 Que ben vey que[s] romp le liam
 Que nos avem tengut lo[n]c temps
 Ses departir vivent ensemps.
 Aras vey que non a poder
 40 Que plus nos puy[s]ca retener,
 Don su[i] dolenta e marida
 Quar em vengut a la partida.
 Mot m'es mall lo departiment,
 Car tant es gran mon espavent
 f. 2^r 45 Que cor ni boca non po dir,
 Car yehu vey un diable venir
 Que a l'iysir mi cuya pendre,
 Es yheu non li mi puesc defendre

23 *E cāt* ms. 24 (*E aures* K). 25 *dyech* ms. 26 (*Cal [en] a tort... drech* K). Devant *cal* initial, on distingue un *a*, bien qu'il soit très effacé; *dryech*, avec *r* suscrit ms. 27 *Ja i*, puis une tache qui cache une lettre ms.; ce *i* faussant la mesure du vers, je l'ai intercalé dans le vers précédent où il manque une syllabe. (*rendray* K). 29 (*Hueymais escoytas* K), mais en note il reproduit le ms. 30 (*en cal [yeu] son* K). 31 *pnas entorn los ors* ms. et K. 32 *r, m* de *arma*, suscrits car entre *a* initial et *a* final il y a une tache. 34 *tu eyhu* ms. (*tantost, yheu* K). 35 (*Lo temps* K). 37 *avieyn* ms. 38 Ce vers est en marge; par erreur probablement le signe du renvoi est placé avant le vers 37, tandis que le sens demande que ce vers soit après le 37. (K maintient l'ordre du ms.). 38 *vivent* (*nt* tiré de *m*) *en sepms* ms. (*vivem* K). 39 *an poder* ms. 40 *puycam* ms. (*puyscan* K). 41 (*suy, marrida* K). 42 (*es vengut* K). Ce vers est en marge du ms. 48 *puest*, avec le *e* qui pourrait être pris pour un *c* ms. (*puesc* K).

- E dis que ya non partira
 50 Dava[n]t mi entro que m'aura.
 Ni yehu non cre que may en parta,
 Que en sa ma porta una carta
 On son [e]scriych tut li pecat
 En que tu as perse[ve]rat :
 55 Escris i son tieu fals ausir
 De que non volg[u]ist penedir,
 Escris i sson tieus falls erguells
 E·l falls semblans que an fagt tieus u[e]lls,
 Escrich y es ton adirar
 60 Que anc non vollguist pendensa far
 E totas tas paraulas vanas
 Escrizas per yorns e semanas ;
 Escrich y es to foll tener,
 Ton fals pensar, ton falls poder ;
 65 Escrichas tas falsas merses
 Qu'anc nullz om en tant no s'i mes
 Que liall fe y atrobes.
 E lo falls anar de tos pes,
 Tieu deliech e tieu asulteri
 2^v 70 Son escrich e[n] aquest sauteri.
 Es anc non prestiest per renou
 Catre per V ni VIII per IX,
 Ni anc nulla ren non prestiest
 Per may cobrar que no bayliet,

49 *sen partira* ms. (*s'en part(i)ra* K). 50 *Davat* a le 2^m a suscrit ms. ; *q̃ mairra*, au second jambage du *u* le copiste a ajouté l'épaule d'un *r*. (*davant, aura* K). 53 *pecas* ms. 54 (*tu as tan percassas* K, mais en note il donne la forme du ms. : *perserat*). 55 *tieus fals ausirs* ms. 56 (*volguist* K). 57 *tieus falls* n'est pas en marge du ms. comme le dit M. K., mais ces deux mots sont écrits après *erguells* et un signe de renvoi indique leur place. 58 *Els, ulles* ms. (*ulls* K). 59 *odorar* ms. 60 *aēt, pernedensa* ms. (*anc(t)*; *pendensa* K, et il ajoute en note la forme *pnedensa* du ms. et oublie l'abréviation de *er* K). 61 *En* ms. 62 *per semanas* ms. 64 (*fals poder* K). 66 *Que acn*, suivi de *en* légèrement biffé ; *nullz ome entāt no simes* ms. (*Que anc* K). 67 (*artrobes* K). 68 *En* ms. 69 *Tieus deliehc e tieus asulteris* ms. (*deliech* K, en note il donne *deliche* comme forme du ms. (*tieus*) *adulteris* K). 70 *escrihc* ms. (*e*)*scrich en* K et en note il donne : *scrihc* comme forme du ms. 71 *ren nou* ms. (*ren uou* K). 74 (*non* K).

- 75 Ni anc non vendiest negun diya
Blat ni vin mays que no valia
Ni anc falyiment no fesist
Pàrlant obrant ni·ll consentist
Non sia en aquest [e]srich.
80 E nembra mi soven el liech
L'enemic don ay gran pavor,
E gran vergonha e dolor;
Que yeu non trobi degun amic
Que·m defenda de l'enemic,
85 May un angel que m'es de lonh
Mot vergonhos e ten ell ponh
Una carta on son [e]srich
Tut li tyeus benfach e·l bendich;
May tant son mayors e plus grans
90 Li malls que·lls bens, e tant pesans
Per que l'angell de mi si luonya
Don ay pavor e gran vergonya;
Que si m'emporta lo trefan,
Mot escuech es [tras]tot mon pa[n].
95 Ay, cors, e tu, pecas, miers mall!
Tant an apoderat li mall,
Qe ssi le ben apoderes
El cel m'en pugera ades,
Don fora de gyach coronada;
100 May aras seray turmentada
Enz en un fuoc perpetuall
C'ara apoderan li mall.

f. 3^r

75 *act*; *negaun* ms. (*anc*; *neguny* K). 76 (*non* K). 77 *act*, *falyiment* a l'*n* suscrit, et le *i* pourrait être considéré comme un jambage de trop du *m*, car il n'est pas accentué ms. (*anc* K). 78 *consenstist* ms. 80 (*membra* K). 83 (*negun* K). 84 *Que mi* ms. 85 *luch* ms. (*luenh* K, mais en note il cite la forme du ms.). 86 *uergonchos*, *poch* ms. (*poenh* K et il donne la forme du ms. en note.) 88 *el tyeu be bendich*, ce *be* est biffé ms. (*tieus benfach* K). 91 Après *mi*, il y a *sil* couvert d'une tache, suivi de *si luonya* (*my* K). 94 Ce vers est en marge; *moytz* et l'*y* est suscrit; *es*, est suscrit ms. (*Motz es cuech es rot tot mon pan* K). 95 *men mall* ms. (*m'en* K). 96 *Car tât*; *li tyeus mall* ms. 97 (*Que si* K). 101 (*Enz enmyl fuoc* K). 102 *Car o poderan* ms. (*Car tot apoderan* K).

- Le cors dis a l'arma : gran tort
 Ti conosc, car sus en la mort
 105 Mi tenssonas ni mi trebalyas,
 E dises qu'yeuch ay fāzt las falyas
 Per que tu seras turmentada,
 May non es paraula proada :
 E pos tu mi vas tensona[n]t
 110 E a mi mon drech rasant
 E puy siam iuyas per drech
 Q'[estiers] ya non auray mon drech,
 Arma, tu mi vas encolpant
 De so de que tu as tort grant.
 115 Ver es que ell ventre de ma mayre,
 Que [e]stiers non si pogra fayre,
 Fuy consseput et engendrat;
 3^v E pueys quant fuy [e]smagenat,
 E Dieus me [e]spiret de ti,
 120 De mantene[n]t que fust dins mi,
 E yeu fuy vvyu e boleguiey;
 E cant fom temps am tu nasquiey;
 Avem vescu anduy ensemps
 D'aquell yorn entro aquest temps;
 125 E post fust dedins mi ve[n]guda
 Ay yehu ren faz se[ne]s t'ayuda,
 Ni ieu pogra far nullya re
 Enans que fosas dedins me.
 E non sabes tu que vers es
 130 Que cors ses arma ren no es,

104 conosc a l's tiré d'un c. 105 (ny K). 106 que ms. (quez (yeuch) K). 108 (paraula parada K). 109 (tensonant K). 110 May sa mi; rasonar ms. 112 Qe ya, aurays ms. (Q'estiers K). 113 Après uas, il y a tensonāt biffé. 115 Après es, quelle tracé, suivi de que ell ms. (que el K). 117 cossēput ms., l'abréviation de la nasale est sur le e au lieu d'être sur l'o. (cosseput K). 120 mātenet a le a suscrit, que fust, suscrit; de diys ms. (maintenant que fust (de) dins K). 121 boleguiey a le u suscrit ms. 122 tepms ms. (temps K). 123 E auem ms. 125 postp̄ (p̄ tracé) tu fust ms. (pos, venguda K). 127 ren ms. (proga K). 128 dediys mi ms. (quez; dedine me K). 129 que ren uers no es, avec ren barré; et r de uers suscrit ms. 130 no est écrit deux fois et biffé la première fois.

E obs es que no s'en desliure
 Que cos ses arma non pot viure ?
 Non sabes que cant yeu partray
 De tu, que mantenent moray,
 135 E ya pueych non auray poder
 Que fassa enuech ni plaser ?
 Do[n]x as tu tort post fust dins mi,
 Car miells non guardiest mi e ti.
 t. 4^r Tu sabes que l'arma es fren
 140 Del cors e lay ont es lo ben
 Lo deu tot per forssa menar,
 Si am grat non la vol anar.
 Diguas si anc yorn mi forssiest
 Ni m'o diyssist, ni m'o mostriest.
 145 Si yeu ay fallyit, m[iei] nembres tut
 N'an tort que y an acoregut
 E s'yeu anc fis null falyment
 Trastut y son agut consent
 E tu que m'o degas vedar,
 150 Per que no m podes encolpar.
 Arma, e no fas tu ausir ?
 Arma, e no fas tu sentir ?
 Arma, e no fas tu veser ?
 Arma, e ses tu ay poder ?
 155 Arma, e no fas tu parlar ?
 Arma, e no fas tu anar ?
 Arma, fis anc ren negun dia
 Ses tu, pus fuy en ta paria ?

131 *E ay noses desliure* ms. et sur la même ligne : *que cos se arma no*, mais barré (*E n'es obs que tu mi desliure* K). 132 *sses arma*, avec *ar* suscrit ms. (*ses* K). 134 (*maintenant morray* K). 135 (*puech* K). 137 *tort*, suscrit ; *fust dedichus* ou *dedichns* ms. (*Don, fust (de) dins* K). 138 (*gar-diest* K). 140 (*le ben* K). 141 *per* ms. 142 *am grat* est répété, mais tracé la première fois où il y a : *an grat* ms. (*amar* K). 144 (K. n'a pas vu le renvoi, indiquant une transposition du dernier hémistich, et il fait rimer *forssiest* avec *diyssist*). 145 *ay* et *y* de *fallyit* sont suscrits ms. (*mi membres* K). 146 *Nan tort que y an acoregut* ms. (*Y an tort* K). 147 (*si yeu* K). 150 *non mē* ms. 154 (*ay ieu poder* K). 157 Devant *ren*, il y a *re* biffé. 158 *paria* est précédé de *baylia* qui est tracé et expontué ms. (*ta baylia* K).

- Arma, guarda de que m'encolpas !
 160 Tu sabes que osses ni polpas
 Non podun far nul·ya falyida
 Pueys que l'arma s'en es [i]ssida.
 Arma, si tu [no vols] ren dir,
 D'aquest contrast vull departir.
- 4^v 165 L'arma respo[n]det amb aytant
 E a dich all cors sospirant :
 Ay, cor, aul [e]scusacion
 A cell que la fa no ten pron.
 Tal [e]scusacion as facha
 170 Que non deuliura ni empacha.
 Tu vas tos nembres encolpan
 E mi, car no't guardiey de dan ;
 E li tieus nenbres primps e grosses
 Non son formas de carn e d'oces ?
 175 Si son, e tu de lur natura
 Ensemps es una c[r]eatura,
 E·l tieu(s) ne[m]bre(s) gran(s) e menut
 Son an tu creat e nascut.
 Per que t'en podon leu respondre
 180 E ta rason de leu confondre.
 E yeu, si püesc, ti respondray.
 Raonar m'ay, si yeu far o say,
 De la colpa que tu mi donas,
 Que an ton tort mon drech tensonas.
 185 Tant cant ceray dedins ton co[r]s
 Tu viuras, e cant seray fors

163 (*Arma sitot vols anc ren dir* K). 164 *mi ull departir* ms.
 165 *respodet*, suscrit ms. (*respondet* K). 166 (*al* K). 167 *scusatōn* ms.
 ([e]scusacion K). 168 (*cel* K). 169 *faça* ms. 170 *deuliuras ay epachas*
 ms. (*deuliura[s] ni empacha[s]* K). 171 *tos* est écrit deux fois ms.;
encolpāt ms. (*membres* K). 172 *non ti* ms. 173 *E tut li tieūs* ms.
 (*membres e grosses* K). Dans l'interligne entre *primps* et *oces* il y a une
 tache qui recouvre en partie ces deux mots. 176 *E ensemps est* ms.
 (*creatura* K). 177 *Et tieus; menus* ms. (*El.. membres* K). 178 *Nō son, creas*
 ms. 179 *tent* ms. (*t'en* K). 180 *E aras son* ms. 181 *puact* suivi de *aras* biffé ms.
 (*puec* K). 182 (*La o n'as may* K, et en note il donne comme forme du ms. :
la o n'ar). 183 (*queç* K). 185 *Tant co yu* ms. (*Tant co(yeu)* K). 186 *seray*
 est répété et biffé la première fois; *foras* ms.

Tu moras, ayso es vers plans.
D'aytant es mon parlar sertans.
E pos per mi as tant vescu
f. 5^r 190 Que'll pell n'as ferran e canut,
Diguas mi l'amor que m'as facha
Ni la onor que m'as atracha.
Per mi causist ti anc null dia
D'erguell ni de far leuyaria ?
195 Gardiest ti anc de cobeytat
D'enveya ni d'autre pecat ?
Gardiest ti anc de trop manyar
Ni de beure ses acedar ?
Causist ti anc yorn ni de nuech
200 Que poguesas aver deliech ?
De lucsuria non ti causist
Car tant l'as faza. Con poguist ?
Anc [n]ull yorn non laysiest per mi
De null pecat pos t'abeliy ;
205 Anc tant non [e]styest a la gleira
Que ausissas la messa entiera ;
Que cant tu degras Dyeu preguar
Tu pensavas de ton afar,
Et avies ton cor enic,
210 Cant tu ausies lonc presic.
E en ton cor non ti plasia
Lo ben que'll capelan disia,
5^v Ni no'n sabias moch retrayre
Tant pessavas de ton afayre.
215 Mays e la plassa alls folls yuex
Era ton sens e tot ton luex

187 (*morras* K). 190 (*Quel* K). 191 *as* a le *s* suscrit ; *faza* ms. (*facha* K). 192 (*quez* ; *astracha* K). 194 Précédant *leuyaria* il y a *le*, biffé ms. 195 *cobeyetat* ms. (*cobeytat* K). 199 *nuech* a le *e* suscrit ms. (*niech* K). 202 *Car ay tant* ms. (*Qu'aytant la ffaza*, et en note la leçon du ms. K). 205 *gleysa* ms. (*'styest a la gleyra* K). 207 *dyeus* ms. (*Dieus* K ; ce mot n'est pas en marge comme l'ajoute M. K. en note, mais il est écrit après *preguar* et un signe de renvoi lui assigne sa place. 210 Le *t* de *Cant* me paraît être plutôt un *c* ; *tu* est suscrit ; *loncs* a le *c* suscrit ; *presiy* ms. (*lonc presix* K). 213 *Ni non* est suivi de *mo* qui est légèrement biffé ; *moch*, suscrit ms. (*Ni ne sabias* K). 215 (*Mais en* K). 216 *tot tō sens* ; *luac* ms. *luec* K, mais en note il donne la forme du ms.)

- On son dichas antas [mot] grans
De Dyeus e de tos los sieus sans.
Aquo ausias volentier,
220 Mays ti plasia que'l mestier
Que la gens en glesa disiya.
Fam ni set non ti destrenya,
Ni pensavas de ben a fayre.
Tos falymens ti puesc retrayre.
225 Hanc iorn per mi non ti causist
Don resebras guiardon trist.
Cor, mall t'ai vist que mall m'en ven,
Per tu auray mall e non ben.
Dis lo cor a l'arma : que as ?
230 Mal m'es car no estas e pas
Ben gran[s] meravilyas mi don,
Car tu cuyas aver rason.
Non sabes tu que ia li naus,
Que es faya de post e de claus,
235 Non es de tot[s] sos obx co[m]plida
Si no es de nauchier garnida ?
Que aquyll que volun pasar
En la tera d[e] outra mar
Non volun donar [bon] loguier
240 Si non son segur de[l] nauchier.
Cuias ti per vent ni per vela,
Ni per clerdat ni per [e]stella,

f. 6^r

217 *O on* ms. (*mot* K). 218 (*Dieus* K). 219 *uolentiers* ms. 220 *ti* est répété, et biffé la première fois ; *le mestiers* ms. (*queç le* K). 221 *las gens en la glesa disiyan* ms. (*Qu'om en la... disiya(n)* K, mais en note il y a la leçon du ms.). 222 *F que fam : destrenye* ms. (*An que fam* K). 224 *Mos* ms. 225 la haste du *h* initial est ornée d'un fin délié, qui donne à la lettre l'aspect d'un K ms. 227 *Cor malla tauist per q mall m'en uen* ; le *e* de *en* est tiré de *a* ms. (*t'ai vist ; mal m'en* K). 228 *non a o* suscrit sur un *o* taché ms. 229 *So dis* ms. ; M. K. ajoute en note qu' « on lit en marge *e* à côté de *so* ». Or, dans la marge, précédant *so*, il y a un *s* majuscule et un *s* long (*cos* K). 230 *estas a as* suscrit sur un *a* mal fait ms. (*en pas* K). 232 *raon* est répété et tracé la première fois. (*Quar* K). 234 *Que a le e* suscrit ms. 235 *Cant es de ; coplida a le o* suscrit ms. (*Quant ; complida* K). 236 (*non es* K). 238 (*terra de outra* K). 239 (*non en volun* K) ; *bon*, que j'ajoute ici est de trop au vers suivant. 240 *de bon loguier nauchier*, avec *loguier* barré ms. 241 *a de cuias* est suscrit. 242 *stella* est écrit deux fois et biffé la première fois où il est écrit *stela* ms. 233 *a de ia* et *li* sont suscrits ms.

Que la naus pusca mar passar
 Ni sapia son viage far,
 245 Si lo nauchier non la governa,
 E non cerca e non [e]sterna
 La via per on deu anar?
 Car, qui la laysari' estar
 Merce del vent, si briaria,
 250 E tota la gent perirya.
 Do[n]x per lo nauchier es salvada
 La nau e tota la maynada.
 La nau que·lls pelegrins porta
 Non sabes tu qu'es cay morta?
 255 La nau [n]'a sens on deu anar
 Ni sab lo port von deu intrar,
 Ni sab on es la melyor via,
 Ni vay mays la von [ben] la guia
 Lo nauchier que l'a en poder.

6^v

260 Arma, entent si yeuh dic ver.
 Tu sabes que li marinyer,
 An lo bo consell dell nauchier,
 Fan venir a port de salut
 La nau per que son sallvat tut,
 265 Que si cascun non [e]n avia
 Cura, li naus [leu] si perdrya.
 Li pelegrin e·ls marinier
 Que son en poder dell nauchier
 Si perdrien es els mesey[s]
 270 Per qu'e[s] semblant e apareys

245 Après *Si*, il y a *la* biffé ms., *gouverna* a le *u* suscrit ms. 248 *Car cel q la laysaua anar star* ms. (*Car cel que la laysaria 'star* K). 249 *M merce del uēt la nau si briaria*, l'*m* initial a une forme très particulière ms. (*A la merce del vent, si briaria* K). 250 Après *E*, et biffé; après *gent* il y a *perrire* biffé, suivi de *perirye* dont le *e* est mal fait ms. 251 (*Donx* K). 254 (*que es cays* K). 255 *sens ondza anar*; ce *r* de *anar* est suscrit sur un *t* taché ms. (*on deu* K). 256 *lo port*, suscrit ms. 257 (*mehor* K). 258 *uon om la guisa* ms. (K lit *non* pour *uon*). 260 *entient* ms. 261 *marinyes* ms. 262 (*del* K). 265 (*non en avia* K). 266 *perdreya* ms. (*naus leu si perdrya* K). 267 *pelegrīs*; *marinies* ms. 268 *nauchyey* ms. (*del* K). 269 Après *perdrien*, *e apare* biffé ms. (*meseys* K). 270 *que* ms. (*Per qu'es* K, mais en note il donne comme leçon du ms. *per quex*).

Qe tu yest aguda loncs ans
 En mi que suy nau[s] naveguans.
 E per ton tor sera vengut
 Si tant es que ssiam perdut,
 275 Arma, que mal m'as governat
 E·ls nembres que y an aiudat,
 Car si anc fis ren contra Dyeu
 En pecas mall e·il nembre mieu.
 Tu e·il nembre degras guardar
 280 Mi que no pogues foleyar.
 Li nembres son myeu marinier
 E Dieus det mi tu per nauchier
 E as te[n]gut mall lo timon.
 Dieus t'en rendra mal guisardon.
 f. 7^r 285 E·ls nembres auran mall zusisi
 Que m'an gualiat an lur visi.
 Mot foron li nembres irat
 Que son per lo cos [e]scolpat.

 E responderon las aurelyas :
 290 Cor, mot avem gran[s] meravilyas
 De so qu'avem ausit dire.
 Si tu as gitat a martire
 L'arma, e qui en peca mall ?
 Nos non ; may li tieu fol yornal,
 295 Per que fas mall quar nos tensonas
 Ni del tieu tor nos ucaysonas.

271 (*Qe tu que yest aguda per loncs* (*s* suscrit) *ans* ms. (*Que tu (que) yest aida per lons ans* K). 272 *De mi, nauy naueguant* ms. (*quez* K). 274 *perduts* avec *t* couvert d'une tache ms. (*ques siam* K). 275 (*ques* K). 276 (*Els membres, ai(u)dat* K). 277 *fesist* ; *dyueu* avec le premier *u* suscrit et le dernier, légèrement barré et taché ms. 278 *Tu en pecat mall els nenbres mieus* ms. (*pecas, membres* K). 279 *Tu els nembres mi degras guardar* ; *mi* suscrit ms. (*membres que degras* K). 280 *E mi* ms. 281 *myes marinies* ms. (*membres* ; *myeus* K). 282 *mi a tu* ms. (*Dieu det ti a mi* K ; en note il ajoute que le ms. porte : *e dieu det mi a ti*). 283 *lo timon* est répété et biffé la première fois ms. (*tengut* K). 284 *guisardon* a l'*r* suscrit ms. 285 Après *nembres* il y a *responderoy*n biffé, et au-dessus de *nembres* il y a *respoderon* légèrement biffé ms. (*membres* K de même au v. 287). 288 Devant *scolpat*, *scamp* biffé ms. 291 *que nos auem* ; *u* de *ausit* suscrit ms. 292 Avant *as* il y a *au* tracé ms. 294 *non pas* ; *tieus fols vornals* ms. 295 *q que* ms. 296 *ucaysonas* a *y* suscrit ms.

- Sabes que per ausir em fachas
E pausadas en luoc de guachas ;
Mall e ben ti fasem ausir,
300 E tu debes lo mielly causir.
Que plus non avem de poder.
May tu as los sens e'l saber,
Per que degras laysar lo mall
E pendre lo ben que may vall.
- 7^v 305 L'uell repo[n]deron [en] apres
Que de las aurellyas son pres,
E dison al cos en plorant :
Cor, de que nos vas encollpant ?
Si tu as an tos falymens
310 L'arma gitada a turmens,
Per cal rason em encolpat ?
Non t'avem nos lonc temps mostrat
So que es ben e so que es mall[s] ?
E si tu yest ves l'arma falls,
315 La falyda no es pas nostra.
E non fa pro sel que ti mostra
La via que ti pot dannar
E la via que't pot sallvar ?
Ben es malastruc qui non tria
320 E non causis la melor via,
E si tu as lo pies triat,
Dieus ti o rendra pe[r] son grat.
- Las naras parleron iradas :
Cor, per que nös as encolpadas ?

297 *Tu sabes* ms. (*que* K). 299 *E mall* ms. 300 *miellye* ms. 303 Après *degras* il y a *pc* taché ; *y* de *laysar* est couvert d'une tache ms. 304 (*prendre* K). 305 (*responderon en apres* K). 310 *turmēt* ms. 311 *la cal* ; *encolpas* ms. 312 *loc tepms* ms. (*lonc temps* K). 314 (*tu es* K). 315 (*non* K). 316 *que to* ms. (*que ti* K). 317 (*damnar* K). 318 *que ti pot* ms. (*quet pot* K). 320 *Ee non* ; *causīs* avec ce *ξ* mal fait ms. (*E non causis* K). 322 *Dieus to rēdra pe ton gran* ; le *p* de *per* a le signe d'abréviation très légèrement fait ms. (*Dieus ti o rendra per son grat.* K). 323 *na-naras* ms. 324 *ad encolpadas* ms. (*as* K).

- f. 8^r
- 325 Si avem faz tot quant ti tays,
Tor n'as si nos demandas mays.
Mal e ben ti fazem sentir
E tu degras lo miell causir
E si as mall causit ni fach,
- 330 Tu de que nos metes em plach
Ni de que ns podes encollpar ?
Ja qui ti laysava parlar,
Ni ciguia la tiua rayon,
L'arma no[n] y auria pron ;
- 335 Don cera tort si sofre pena
Per tu ni·l diable la enmena.
Miels [non] deuria a tu pendre
Car de mall no·t poguist defendre.
- E apres parlet li li lengua :
- 340 Cor, de tu non say que m'en prengua.
Volg[u]ist mi anc poder donar
Mays [e]scasamens de parlar ?
Si yeu ay parlat so que volguist,
Garda del parlar que en fesist :
- 345 Motas vegadas ay parlat,
Qu'estera soau per bon grat,
Car le parlar non era beus,
E si tot le poders fos meus,
Suau estera d'enfra ma boca ;
- 350 Per que la gran colpa ti toca

325 *quant titanz* ou *titauz*; entre *quant* et *ti*, une tache rend deux lettres illisibles ms. (*fatx tot quant ti tais* K). 326 *Tor nem hi si nos* ms. (*Tor n'[av]em (hi) si (nos)* K). 327 *ti fan* ms. (*nos ti fam* K). 328 *mielle* ms. 329 *sach* pour *fach*, mais avec le *s* long mal fait ms. (*lach* K). 331 *que nos* ms. 332 *laysara* ms. (*Ya* K). 333 *E si ciguiam* ms. 334 (*non* K). 335 *gran tort* ms. 336 (*emmena* K). 337 *uendre* au lieu de *pendre* ms. (*ar a tu vendre* K). 338 *non tiy est pogut* ms. 339 *āpres* ms., *parylet*, (avec *y* taché) *ligua* (*igua* biffé et un *i* suscrit) *li lengua* ms. (*En apres y parlet li lengua* K). 340 *en que men prena* ms. 342 *Mays scasadamens* ms. *Maysscasadamens* K). 343 *volguist* a *u* suscrit ms. 346 *Que stera, bon gran* ms. (*grat* K mais en note il donne la forme du ms.). 347 (*lo parlar non era vens* K). 348 *E* tiré d'un *S* ms; (*Si tot lo [mieus] poders fos mens* K).

8^v

Si [tu] m'as fag parlar en fol ;
 Ni si tu no l'as fach, ti toll
 Que li colpa tiua non sia,
 Qu'en ti as tant de senyoria
 355 Que si tenes la boca clausa,
 Per forsa [yeu] [e]stac en pausa.
 E mantenenent que l'as uberta,
 La boca, yeu suy tota sarta
 C'a parlar mi ven, ullya o non,
 360 E far so que ti cera bon.
 E si l'arma [e]s turmentada
 Per ta colpa ni mallmenada,
 Segun mon sens, tu n'as tor gran
 E s'ilh fas[i]a ton deman.

365 Las mans pre[ze]ron a parlar :
 Cor, de que nos potz encolpar ?
 Non a[vem] pres so que volguist
 E laysat [tot] so que diysist ?
 E si [nos] as faych lo mall pendre
 370 E'l ben laysar, qui pot defendre
 Ni call yuye dira per drech
 Que non ayas [lo] mall ellech ?
 Volentieras t'avem sservit
 E con a segnyor obesit.
 375 Mas tu non o conoses guayre,
 Segun que no[s] o es veyayre,
 Que nos e l'arma sens rason
 Tensonas de ta ucayson.
 E si l'arma n'esta marida,
 380 Tu pecas mall mia partida ;

f. 9^r

352 *Ni tu fas lo fach que ti toll* ms. 353 *Qui* ms. (*Que* K). 354 *Que en* ms. 355 *si tu tenes* ms. (*Que (si tu) ten[gues] es la boca...* K). 356 *stac spausa* ms. (*'stac[ada] [e]s pausa* K). 359 *on de non* est suscrit sur un o taché ms. (*De parlar, ni m'en ullya o non* K). 364 *E s illy ; ten demant* ms. 365 (*[Ar] las mans preron* K). 366 *non podes* ms. (*nos podes* K). 367 *volguist* a l'u suscrit ms. 368 (*ques tu diysist.* K). 370 (*quit* K). 373 (*servit* K). 374 *segnyor a n* suscrit au-dessus d'y et o ms. (*segynor* K). 376 (*nos ar es* K). 377 *Que no es* ms. 378 *ucayson* a l'y suscrit ms. 380 *en pecas* ms.

E si trobas yuye liall,
Non cuch t'asterza ren d'aytall.

Li pe parleron en apres :
Cor, [e] co yes tu tan engres ?
385 Cant tos nembres aysi treball
Ben senbla que ton sens ti fall,
Que tu as els nembres poder ;
E si aquill fan ton plaser,
De que los podes encolpa[r] ?
390 Motas ves nos a[s] fach anar
Per mol, per giladas, per fanc
E tu sabes si degsem anc !
A nos non plas que l[a] anem,
Mas tot cant anc volguist fezem.
395 Si passacem tos mandamens
9^v Nos i foram fallys fortmens.
Sabes quant as [e]stat [e]strech[s]
De grans callors e de grans frehs,
De fam, de sset e de dessayse
400 Cant li nembres no't davan ay[se],
Cant tu avias malautia,
Cascun dels nembres s'en sentia,
Amdos las aurelyas bondian
E las naras petit sentian ;
405 Li uell eran cay adormit,
E de la lengua non oblit

382 *Non cuch anc en tasteras d'aytall* ; le *e* de *en* est fait sur la haste d'un *t* ms. (*cuch anc (tu) tasteras K*). 384 (*con y es K*). 385 *Cāt tost tos nembres ayas treball* ms. (*Cant tots tas membres aysi treball K*). 386 (*sembla K*). 387 (*Que ; membres K*). 389 Après *podes*, un mot illisible est tracé, puis *encolpar* écrit deux fois et biffé la première fois ; ce mot se trouve ainsi à l'extrémité du feuillet ms. (*les podes ; encolpar K*). 391 *e per fans* ms. (*fanc K*). 392 *deysem* ms. 393 (*queꝛ K*). 395 *comandamens* ms. 396 *fortmēt* ms. (*Nos non foram K*). 397 *Tu bes quāt ad stat* ms. (*as 'stat K*). 398 (*gran callors ; frechs K*). 399 *dessayre* ms. (*de set ; dessayse K* et en note la forme du ms.). 400 *Cāct* ; (*li mene* biffé) *li nembres nō donauan* (*uan* suscrit) *ay* qui se trouve ainsi a l'extrême bord de la feuille ms. (*Quelh membres non donavan ayse. K*, et en note : ms. *canct li membres.*) 402 *sentian* a *sen* suscrit ms. (*membres [o] sentia(n) K*). 403 *bandian* ms (*Andos K*). 404 *sentien*, avec la finale *en* suscrite sur *en* mal écrit et biffé ms. 404 (*sentian K*) 405 (*cay[s] K*).

Que tan gran mariment avia
 Que an penas parlar podia ;
 Las mans anavan tremolant,
 410 E nos tant fort afrevollyant
 Que de tot eram relinquis.
 Tant eran li nembres maris
 Per lo mall que ti destrenyie
 Que negun conort no't fasie ;
 415 E si nos em per drech yuyat,
 Tu nos as a tort encollpat,
 E si l'arma n'es turmentada
 Per los tieus fays ni mallmenada,
 En tu sun [tras]totas las fallyas,
 420 De que nos e ll'arma treballyas.
 Cor, auyas que le ssavi a dich
 En son bon dechat e [e]srich :
 Bon servisi guisardon quer.
 E a tu non deu esser fer.
 425 E cell que [lo] sservisi pren[t]
 Si cant la pres puey non lo rent,
 Aul es ssegon liall yuzisi
 Si'l guisardon an lo sservisi
 Non si conpara, cant luoc es.
 430 Garda qui yest ni con t'es pres,
 Ves nos ni l'arma que as fach,
 Car rendes de ben fach coll frach.

Li nembre an lo cor comes,
 E'l cor respon mot fer manes :

407 *mariment* a le *t* suscrit ms. (*marimen* K). 409 (*mas* K). 411 *tot*
siam relinquis ms. (*tot eram* K). 412 *eran* a *r* suscrit ; *mariis* ms. (*membres*
maris K). 414 *non fasia* ms. 415 *yuyas* ms. 416 *T tu nos ad* ms. (*nos as* K.)
 418 *fays* a l'y suscrit ms. ; entre *mall* et *menada*, il y a *men* biffé ms. (*fags*
 K). 419 *Que en tu* ms. 420 *arma* a *r* suscrit ; devant *D* initial il y a un *d*
 minuscule en marge ms. (*e l'arma* K). 421 (*le savi* K). 423 *De bon seruisi, bon*
guisardon quer ms. 424 Entre *non* et *deu* il y a un trait vertical, sem-
 blable à un *i* assez long et sans accent ms. 425 (*servisi* K). 426 *non* est dans
 l'interligne ms. 427 *es* suscrit ; devant *ssegon* il y a un *e* taché ms.
 428 *Si le* ms. (*Sil guisardon*, et en note la forme du ms. ; *servisi* K).
 429 (*Non conpara, cant luoc en es* K). 431 *ni ues l'arma* ms. 432 *Car tu*
rendes ; entre *C* et *ar* il y a un *a* taché ms. 433 *i nèbre* suscrit ms.
 (*membres* K). 434 *mames* ms. (*fermanes* K).

- 10^v 435 Vos autri, nembres, aves fach
Aquo que li foll fan ell plach :
Li foll ell plach dison lor dan,
E li savi lur pron y fan.
Vos autri, mall vos es guardat
440 De savisia, mans en foldat
Aves renyat mot longuameis,
Es aras cuyas aver sens.
Non a sens cell que son mayor
Non lausa e non li fay onor,
445 Per que pusc dire veramens
Que vos autri non aves sens.
An[z] vos dic que est foll naturall,
Car non onras sell que may vall.
Cascun dises que tut est mieu ;
450 Do[n]x s'ieu su[y] senyer, may valli yeu
[E s']ieu vali mays que vos non fas,
Folls est, car onor no m portas,
Car null savy non quer onor
Ni la voll sobre son mayor.
455 Tres manyeras son d[e] ergull,
Foll es qui mantener las ull.
E diray las vos totas tres
Enaysi quon venon darres :
Le premier es d'aull natura,
f. 11^r 460 Qui plus fort[men] si desmesura.
Le segon es de gran folia,
De non sens e de leuyaria,
Qui desmesura son eguall,
O cell c'atrestant pot e vall :

435 *Vostri* (*tri* biffé) *autri* suscrit ms. (*membres* K). 439 *E uos autri* répété, mais biffé et expontué la deuxième fois; *e uos mall guardas* ms. (*e nos mall* K). 440 *De sauisia mauas foldat* ms. (*manes* K). 441 *Aures renyat* ms. Entre vers 445 et 446, il y a le vers suivant biffé : *Que uostri est folls naturalls*, sauf le Q initial qui sert pour le vers 446 ms. 445 *a dire uerament*, avec le deuxième *ra* biffé ms. 447 *An; vo* biffé; *vos; folls naturalls* ms. (*que es* K). 449 *tus est mieus* ms. 450 (*Donx si yeu suy.* K). 451 *Ieu; fach* ms. (*Yeu; fas* K). 452 *nō mi* ms. (*nom portas* K). 455 *erguell* ms. (*orguell* K). 456 Ce vers est en marge; *la manten ni la ull* ms. (*las manten ni (las) ull* K). 458 (*da res* K). 459 (*de aull* K). 460 (*fort[men]* K). 464 (*O cell contrasta que mays vall* K).

- 465 Le te[r]s es de trascuyament
 Qui desmesura·[l] plus valent,
 E fort defiza qui may vall,
 Si tot l'en pren ben, e lli fall.
 Do[n]x est vos autres tos fallyt
 470 Que sabes que vos ay noyrit;
 Lo conduch que yeu ay manyat
 Vos ay ben partit e donat,
 Qu'en ver no·us en podes clamar,
 E s'yeu puasc vos o ben proar.
 475 Cant yeu era plen de conduch
 E vos eratz alegres tuch
 E si yeu u[n] yorn deyunes
 Que non begues o non manyes,
 Tant flac e tan aul eras
 480 Que null consell non vos davas.
 Cascun de vos [au]tres sabes
 Que cant l'arbre esta em pes
 De ssa viguor vivon las brancas,
 Do[n]x porta fualas e flos blancas.
 485 E si l'arbre [e]sta talyat,
 Tant que le suc sia secat,
 Non an las brancas autre luoc
 May que om las meta ell fuoc.
 Gardas con est mors e vencus
 490 E vos mesemes deysepus,

11^v

466 (*desmesuralh* K). 467 *E plus fort defi* ms. 468 *fallch* ms. (*ben e lo sal* K), mais en marge il donne la forme du ms., sauf qu'il reproduit *tos* pour *tot* que porte le ms. 469 *docx* ms.; *fallys* ms. (*donx es* K). 470 *que yeu uos* ms. 471 (*ques* K). 472 *partin*; *e donat* est écrit deux fois et biffé la première fois où il se présente sous la forme de : *e donan* ms. (*partit* K). 473 *Que ē uer non uos ē podes clamar* ms. 474 *yeu* a l'e suscrit ms.; la liaison de boucles dans *ben* n'est pas très nette, et il serait possible de lire *o leu* (*Es pos yeu*; *ben par* K). 476 *uos sias* ms. (*uos eratz* K, et en note la forme du ms.). 477 (*un yorn* K). 478 *Que no nō*, avec *no* biffé ms. 479 *Tant flax e tan aul sias* ms. (*flac*; *aul en eras* K; en note il donne la forme du ms., mais il lit *flac* pour *flax*). 480 (*vos avias* K). 481 (*autres* K). 482 *dempes* ms. (*em pes* K). 483 (*sa viguor muon* K). 484 *Adox* ms. ((A) *donx* K). 485 *talyatz* ms. (*talyat* K). 486 (*lo suc* K). 488 (*las ieta* K).

- Que yeu suy albre e vos est brancas
 Que [anc] nesun[a] non est francas
 Que tant con viuray, vos viures
 E cant moray e vos morres.
 495 Non es pas meravillya grans
 Si per pasar los vostres dans,
 Vos tuch mi ssias servidos.
 May aras m'est encolpados,
 Car veses que poder mi fall,
 500 E si l'arma a null treball
 Vos dises tut que mall e[u] pec.
 E con tuch [est] agus tan sec,
 Que l'ora que mall si fazia,
 Per que cascun non m'o disia ?
 505 Que si yeu ado[n]x non m'en layses,
 Raon fora que yeu o compres.
 May vos tut nembres volentier
 E[n] est agut [tot] pa[r]sonyer,
 E per vos autres [e]s tot fach
 510 Lo mall de que mi tenes plach.
 Las aurelhas lo mall ausiron
 E la[s] narras lo [mall] centiron,
 E quascun dells uells l'esguardava,
 Li lengua de grat lo parlava
 515 Las mans lo prenien soven[t]
 Li pes y anavan corrent,
 L'arma o conssentia tot.
 Car li nostre liam son rrot,
 Cascun vos cuyas [e]scusar
 520 E'll vostre tort a mi donar,

f. 12^r

491 (*vos es* K). 492 *Que nesun non* ms. (*Que anc nesuna* K). 493 *con yeu uiuray e uos uiures* ms. 494 *morres* a un des *r* suscrit ms. (*morray* K). 495 *merauillyas* ms. 497 (*sias* K). 498 *m* initial est répété dans le ms., étant taché la première fois. 501 *que yeu mall e pec* ms (*en pec* K). 502 *sex* ms. (*sec* K). 505 (*adonx* K). 506 Entre *que* et *yeu* il y a *cascun* biffé ms. 507 (*membres* K). 508 *pasonyers* ms. (*Es tot agut pa[r]sonyers* K). 509 *stot* ms. (*es tot* K). 510 (*mal; me tenes* K). 512 *narras* a un des *r* suscrit ms. (*lo mall* K). 513 *esguardaua a daua* suscrit sur *dauan* biffé ms. 515 (*Las mas* K). 517 Entre *cō* et *ssentia*, une tache cache une lettre ms. (*consentia* K). 518 *liames son rros* (un des *r* suscrit) ms.

Per qu'yheu [en] dei aver yusizi
E parra en qui son lli vizi.
Cascun dells nembres pres a dir :
E nos em volem drech ausir.

- 525 L'arma respo[n]det mot irada :
Cor, tant suy [yeu e]spavantada
C'am penas puesc ma rason dire,
Tall paor ay que non me tire
L'enemic all pa[r]tir de te,
530 Que yeuh ssay que si mena me,
Que cambiat m'es [tot] mon afar,
Per que mi plagra may l'estar
12^v E'll remanir, s'ecer pogues,
May yeuh vey ben que ren non es,
535 Qu'yssir m'en coven, vullya o non,
E laysar ostall per mason :
Non puasc romanyr ni yssir,
Qu'yeu vey qu'ades voll m'assalyr
L'enemic que mi vay entorn,
540 E no's part de mi nuoch ni yorn,
An[z] per pendre para sas mans.
E say que ell es tan trefan[s]
Que s'yeu li dic ben, m'es enic,
Si'l clam merce, m'es enemic.
545 El pot[z] en enfern es mon lyech
Von non a on degun delyech

521 *Per que yeuh non dey auer yusizi* ms. M. K. reproduit ce vers, mais en note il marque : « Vers trop long ». 522 (*li vizi* K). 523 (*dels membres* K). 524 *nōos*, avec le premier o taché ms. (*en volem* K). 525 (*respondet* K). 526 (*suy [fort] espavantada* K). 528 *mētire* ms. 529 *patir de tu* ms. (*L'ennemic al partir de te* K). 530 *que si me mena* ms. (*si ar m'en mene* K). 531 *mes amor afar* ms. (*cambiat tot m'es mon afar* K et en note il met comme forme du ms. : *que cambiat tot m'es amor afar*). 533 *si ecer* ms. 535 *Que yssir* ms. (*vullyia* K). 537 (*puesc* K). 538 *Que yeu uey que ades mi uoll salyr* ms. 539 *entorn a r* suscrit ms. 540 *non si* ms. (*nuech* K). 541 (*Per mi pendre* K). 543 *Que si yeu li dic ben ell m'es enic* (ce dernier mot écrit deux fois mais biffé et expontué la première fois) ms. 544 *Si li clann* (*l* suscrit) *merce el mes* ms. (*Sil clam(i)* K et en note il dit que le ms. porte : *Si li clami*). 545 *Ci el pot* ms. (*El pot* K). 546 *nō an* ms.

- Don plor ni mariment non frany
 Ni dol, ni cris non la sofrany.
 Plorant, sospirant clam mersse
 550 A Dieu que li nembre de me :
 Bell seyner Dieus; vostra merces
 E li bontat que en vos es
 E·ll vostre poder que es tan gran[s],
 De gran tort fach petis demans.
 f. 13^r 555 E con vos plas ni vos sap bon,
 De pauc re[n]des gran guisardon.
 Senyer, font de vera mersse,
 Dells fallymens que son en me :
 Vos quier merse sus en la fy ;
 560 Elunhas l'enemic de mi
 Que tant es sallvage e ffer[s].
 Anb aytant l'angell dis : que quer[s] ?
 E l'enemic dis : que foll fas,
 Que quers ayssi conort e pas.
 565 L'enemyc dis : emportaray
 Est'arma quant m'en tornaray,
 E fa mi trop aysi [e]star,
 E mi fay [mot] trop best[ensar],
 E si ades no yey[s] dell cor[s],
 570 Mantenent que sera defors,

547 *nō frayn* (avec *r* suscrit) biffé suivi de *nō frany* ms. (*On plor* K).
 550 *li nembre*, et le *e* est en ligature avec l'*n* : *de mi* ms. (*membre* K).
 551 (*senyer* K). 552 (*ques* K). 553 *es* a le *e* caché par une tache ms.
 554 *petis* a *s* suscrit sur *is*, qui n'est pas net, étant recouvert d'une
 tache ms. (*De gran tort vos fas ieu demans* K; en note il dit que
 le ms. a : *fach pas demans*). 555 (*pla* K). 558 *en my* ms. 559 *fȳ* avec
 le premier *y* taché ms. 560 *Elunchas* a *ch* biffé; un petit trait arrondi
 en bas se trouve entre *h* et *a* ms. (*E lunhas* K). 561 (*es fer* K).
 562 *baytant*, écrit deux fois et barré la première fois où il se présente sous
 la forme de *bautant* ms. (*aytan*; *ques quer[s]* K). 563 *A l'enemic* ms.
 (*E l'enemic* K). 564 *Que queres ayssi cōnōt e yuas*; le trait abrégatif sur
 le premier *o* de *cōnōt* est un peu effacé ms. (*conort* K). 565 Après *dis*, *ali*
 biffé; *an ēportaray* ms. (*enemic*, *emporteray* K, en note il ajoute que
 le ms. porte : (*a l'enemic*, or c'est au v. 563 que doit se référer cette
 notice). 567 Devant *trop*, il y a un *c* ms. 568 Ce vers est en marge, écrit à
 la suite du v. 567 ms. (*E me y fai trop* K, en note il donne que le ms.
 porte : *e m'y fai*).

Hyeu la faray [e]star irada
Can l'auray en enfern gitada,
En fuoc, e[n] flama, en pudor
Aqui von la ssabray mayor.
575 Li daray torme[n]t cascun dia,
Que aytall es ma ssenyoria.

13^v 580 L'angell respont a l'enemic
E dis : que mot mallvays abric
L'arma que tu quers trobaria
E[n] ton ostall. Quant la ceria,
Ja non sera en ton poder,
Que tu sabes ben e es ver,
Ilh n'auria pena e dolor,
Si avia tu per senyor.
585 Tu la voles e non l'auras,
E ia pusc tu non la tendras.
E per que cuyas tu aver
Aquesta arma en ton poder ?
Pus ilh conoy per senyor Dieu
590 Ny ren non a ni ten dell tieu
Ni el cor non voll romaner
Ni [e]star plus en ton poder,
Ten ta via e mou d'ayssi,
Que ella s'en anara an mi ;
595 E si tu as alltre affar,
Fay o e laysa la [e]star.
Vay t'en e ten ades ta via,
Qu' yeuh ni tu non avem paria.

L'enemic respont mot irat :
600 Angell, en tu no es pausat

572 *Canc* ms. 573 (*en flama* K). 574 *non* au lieu de *von* ms. (*sabray* K). 575 *dia*, écrit deux fois et biffé la première fois ms. (*torment* K). 576 (*senyoria* K). 579 *queres* ms. 580 *quant* ms. 583 *Ili* ms. (*Ja* K). 584 *sii*, avec le deuxième *i* un peu effacé ms. 585 *uoles en poder e nō* ms. 586 *E ieu* ; *nō* est écrit deux fois, mais biffé et expontué la deuxième fois ms. 587 *que la cuyas*, avec *la* suscrit ms. 589 *Pus que ella conoy* (le deuxième *o* de *conoy* suscrit ; *per senyor* est en marge ; *dieus* ms. (*conoy*s K). 591 *romanyer* ms. 592 Après *plus*, *e poder* biffé ms. 595 *allrre* ms. (*a far* K). 598 *Que* ms. 600 *es* est répété et biffé la première fois ms.

f. 14^r

Mon anar ni mon remaner
 Ni non es creut ton voler
 De l'arma que vas contrastan.
 E yeu y ay drech e tu tort gran.
 605 Tu sabes que gran raon ay
 En arma que en pecat [e]stay,
 Que si yeu la trobi morent
 Nulya rason non la defent ;
 Aquesta est en pecat morta,
 610 Per que es rason que sia nostra,
 E metrem la en tenebror,
 Von el' aura pena e dollor.

Dis l'angell an paraula plana :
 Enemic, ta rason es vana ;
 615 El mont non es [anc] creatura
 Que non peque seguon natura
 E si pode[r] a de pecar,
 Poder li es dat d'esme[n]dar :
 Hanc null hom tant fort no pe[que]t
 620 Si a penedensa tornet,
 Et an lo[s] uells et an lo cor
 Lo plora, aquell pecat mor,
 Et an penedensa que prengua
 E que la fassa e la tengua,
 625 Aquel pecat [e]s penedit ;
 En foll as fag lo tieu [e]scrit
 Aytant guastiest de parguamin ;
 14^v Per que podes tenir camin,

601 *Mon star anar*, avec *star* biffé ; *remaner* a le dernier *e* tiré d'un *i* ms. 602 (*creüt* K). 603 *contrastant* ms. 607 *lay* ms. (*la* K). 608 *roson* ms. (*rason* K). 609 Le *t* de *est*, en ligature avec *s* long, n'a pas de barre, et le *e* de *en* est appuyé sur lui ms. 610 *que ella sia* ms. 611 *teenbror* a *en* suscrit ms. 612 *von e aura* ms. (*Von en* K). 615 (*es anc* K). 616 *peque* a *que* suscrit ; après *seguon* il y a *pe* biffé ms. (*pegue* K). 617 (*poder* K). 618 *es donat* ms. (*esmendar* K). 619 (*pe[ca]t* K). 620 *tornitet* a ces *tt* tracés ms. (*tornat* K, mais en note il met que le ms. porte *tornet*). 621 Entre *lo* et *uells*, il y a *cor* biffé ms. (*los uells* K). 623 *prena* ms. (*Et an que penedensa* K et en note il marque que le ms. porte : *e au penedensa* etc.). 624 *e que la tengua* ms. 625 (*es* K). 626 *scrich* ms. 627 *Aytant* a *t* final suscrit ; *parguamī* a deux *g* et le premier est taché ms. 628 *ton camī* ms.

Que aissel [e]scrig en papier
630 Dic ti que nun vall un denyer.

Do[n]x ss'es l'e[ne]myc irascut
E dis : Angell, per que yest agut
D'aquesta arma tant contrastan ?
Ton parlar non li es may dan.
635 Ades li dobla son tormens
Per tu n'aura may e non mens,
Ja non la m'anes contrastan,
Ni cuyes que yeu m'en vagua anc
Se[ne]s ela, en cuy ay cura
640 Per una ley que a nom usura.
Trenta ans o plus y a[i] [e]stat,
Et e[n] nostras obras obrat,
Don yeuh per lingua teneson
L'enporti e car n'ay rason.
645 Tu sabes que li renovyés
Per que li abaston denyés
Prenon mi, e laysan [en] Dieu
Per que tut renovyés sson mieu.

f. 15^r L'angell dis : demoni, be·m par
650 Que cor aurias de portar
L'arma, qui t'en dava poder.
May alors t'en coven querer.
Si per aquest'arma ti pensas,
Tu vas querent [mot] grans defensas
655 Et auras la[s] enans trobada,
Que aquest'arma guasanyada.

629 *D ssi strig en papier* ms. (*Am aquil estrig* K). 630 (*non* K).
631 (*Donx es l'eni[m]yc* K). 632 *angell* a un petit *u* suscrit sur *g* ms. 633 *D* (*ai*
biffé) *aquesta*; *contrastant* ms. 635 *torment* ms. 637 (*contrastant* K).
639 (*ella* K). 641 (*a'stat* K). 642 (*en* K). 644 (*emporti* K). 645 *li* est répété
et barré la première fois; *renòuyes* a *u* suscrit ms. 646 *Per so que*; *li*
denyés ms. (*lur abaston* K, mais en note il reproduit la forme du ms.).
648 *li renouyes*; *mieus* ms. (*son* K). 649 *bē* ms. (*ben par* K). 650 (*d'em-*
portar K). 651 (*daria* K). 652 *alōs* ms. 653 *aquesta arma ti pleuss* (un de
ces deux *s* suscrit) ms. (*ti p(l)ens* K). 654 *gran defens* ms. 655 *la enyaç*;
après *trobada* il y a *que aquesta* biffé ms. 656 *aquesta*; entre *guas* et
anyada il y a une lettre biffée ms. (*guasanya(da)* K).

Tu sabes que yeu non ay cura
De rraubarria ni de usura,
E ssi l'avèrs [e]s guasanyat
660 An ton sens ni an ton dechat,
En aquell non ti fac contrast
Que yeu say ben qui ssa mason bast
De raubarria ni de [u]sura,
Que tot vay a mall'aventura.
665 Tu preny l'aver aqui von es,
E tieu sie qu'yeu no'n voly ges.
L'arma intrèt nusa ell co[r]s
E nusa yssira defors ;
Aver ni argent non enporta,
670 Que tot o laysa tras la porta
E pos non porta rren dell tieu,
Hieu la rrasonaray a Dieu.

L'enemic dis : [angel], que quers ?
Tieus dichs sson aygres e trop fers,
675 Que per forssa de contrastar
My cuyas [e]st' arma panar.
Ar conosc que si aguessas drech
Ben m'o meneras trop [e]streich,
Pos playdezant mi vas lo myeu,
680 So es l'arma on non as fieu
Ni auras ya, qui non la forssa,
Car drech non periy ni n'amorssa.
E s' yeu en suy yuyat per drech,
Auray eu so que aver en dech ;
685 Lonc temps a [e]stat en ergulh
(Per que aquesta arma vull)

15v

658 (*raubarria* K). 659 *E pero ssi* ms. (*si l'avèrs es* K). 661 (*fas* K).
662 *que eu ssa mason* ms. 663 *raubarria* a u suscrit sur un u biffé ms.
664 (*mallà [a]ventura* K) *mallà uentura* ms. 665 Avant *preny* il y a un p
mal fait ms. (*Tu prens* K, mais en note il met la forme du ms.). 666 *que*
yeu non ē uoly ges ms. (*no en* K). 668 (*issira* K). 669 (*emporta* K).
670 *de tras* ms. 671 A la fin du vers *ti* et *eu* sont séparés par une tache
d'encre ms. (*ren del* K). 672 (*rasonaray* K). 673 (*L'anemic* K). 674 (*an-*
gres K). 675 *Q que* ms. 676 ([*e*]sta K). 681 (*ja* K). 682 *ni nō amorssa* ms.
683 *si* ms. 684 *en so* ms. 685 *erguell* ms. 686 *que yeu aquesta* (*que aquesta* K).

- D'aullteri, de leuyaria
 Per que tany que en enfern ssia ;
 Lonc temps a [e]stat en pecat
 690 E lonc temps y a soyornat,
 Lonc temps a que yeu l'ay conquista
 Per que la faray [e]star trista
 En lo poder de ssatanas,
 Que ya tu pron non l'en tendras.
- f. 16^r 695 L'angell respondet [en] riën :
 Diable, petit as de ssen,
 Si't cuyas per ton encolpar
 Que yeu t'en layssi l'arma portar.
 Fort vas son pecat renembran,
 700 E non cuy que li tenguan dan,
 E diray ti rason per que.
 Vertat es e ssabes o be
 Que negun pecat non a forssa
 Per que quar l'armorna l'amorssa.
- 705 Auyas que dis Dieus [el sanct] luoc :
 Ayssi con aygua [e]stench fuoc,
 Almorna [e]stench lo pecat.
 Per que tu as pauc [e]spleguat.
 Doas causas son naturalls,
 710 E si tu mi vols dire calls,
 L'una es aygua que defors
 Lava e neteya lo cors.
 L'autra es allmorna que monda
 Vetì que a l'arma aonda.
- 715 Per aygua es le cor lavat,
 E per almorna es mondat.

687 (*aulltery* K). 688 *en* biffé et *en* est suscrit sur le *en* de *enfern* ms. (*sia* K). 691 (M. K. a interverti sans raison l'ordre de ce vers avec le suivant). 695 *riët* ms. 696 *petit* a le dernier *t* suscrit sur le *t* précédent; *ssens* ms. 697 *Ni ti cuyas que per* ms. 699 *Fort* a *t* suscrit; *renēbrāt* ms. (*remembrant* K). 700 *cuyi* ms. (*cug* K et en note il met la forme du ms.). 701 *Ee diray*, avec le premier *e* taché ms. 702 *veritat*, *ben* ms. (*sabes* K). 705 (*el sanct luoc* K). 707 *almorna* a *o* suscrit sur *o* mal fait ms. (*'armorna* K). 713 *autra* a *r* suscrit sur *r* mal fait ms. 714 (*Ve ti* K). 715 (*lo cor* K).

- Aquest ressep lo nom de Crist
 En aygua per que tu yest trist,
 Puays fes allmorna volentiers
 720 De pan, de vin e de denie[r]s.
 Ben say que pauc a fach de ben,
 May aquell pauc li es guanren,
 16^v Car om o fay de ssa drechura.
 Auyas que retras l'escriptura :
 725 Que aquell fay almorna bona
 Que de ssa drechura la dona,
 E aquel fay honor a Dieu
 Que dona almorna dell ssieu,
 E qui de usura ni de tort
 730 La dona, aquell fay sa mort.
 Aygua, almorna, penedenssa
 Trop en aquesta senss ffalyenssa
 Per que tu as fach pauc de plae[ch]
 E uell[s] n'esser yuyat per drech.
 735 L'enemic dis : a mi plas fort,
 E qui dira lo drech ni'll tort ?

L'angell respont : lo feyllz de Dieu,
 Que tut tres em el poder sieu,
 E tot poder li es donat
 740 E per el es lo mont sallvat.

L'enemic gieta un sospir :
 Angell, si yeu ausessa dir,

717 *Aquesti* ms. (*resseup* K). 718 *y yest* ms. (*tu yest* K). 719 *E puays*; *volentiers* a le dernier *e* suscrit et il est tiré d'un *a* ms. (*volenties* K). 721 le *c* de *pauc* est pareil à un *t*; *a* est suscrit sur *ua* biffé ms. 722 (*granren* K). 723 (*Can om* K et en note il met la forme du ms.). 724 (*retra* K). 726 (*sa* K). 727 *honor* est en marge; dans le corps du vers après *fay* il y a un mot illisible suscrit et biffé, puis *allmorna* sur la ligne également biffé ms. 728 (*del sieu* K). 731 (*penedensa* K). 732 (*sens falyenssa* K). Les deux *s* de *senss* ne sont pas très nets ms. 733 Après *fach*, il y a *plaes* biffé; et au-dessus, *pauc* suscrit, également biffé; *de plae* arrive ainsi à l'extrême bord du feuillet ms. (*plaech* K). 735 (*my* K). 737 *respont* a *t* suscrit ms. 738 (*tut tu es* (*em*) K). 739 (*tut* K). 740 *per* est répété, mais biffé la première fois ms. (*salvat* K). 741 *ne* de *enemic*. est suscrit; *i sospir* ms. et K.

- f. 17^r 745 Mot amera mays lo yusizi
De cell a cu[i] yeu fac servisi.
Hyeu non ausi ssonar lo yuge
Ni·ll contradic ni lo refuge,
May pendray l'arma, es anem
Es auzirem on que serrem.
- 750 L'angell dis : enemic, be·m par
Que mi vollguessas gualliar,
Que as dich que yeu l'arma ti lays;
Si ren y as, yeu i ay mays;
Per que rason o voll que yeu
La port davant lo filly de Dieu;
755 E pueys quant yuiada ssera
L'enport ssell que drech y aura.
- 760 L'enemic dis : so no er fach,
Ar mi comenssas novell plach.
L'arma que yeu ay guasanyada,
Ssabra zo quant sera yuyada.
Ar dises qu'yeu la·t layss portar,
Ades t'aus plus en foll parlar.
Ben es foll e plen de fadesa
Qui·l sieu met en cumenalesa
765 Ni sso qu'[el avia] conquist.
Angell, en ren miells non ffallist.
- 17^v L'angell dis : ben parlas en foll
De l'arma, pos drech la ti toll.
Per que l'en cuyas tu portar ?
770 May yeu que l'ay a raonar

744 (cui K). 745 (sonar K). 746 *refugy* ms. 748 *auxirirem en que* ms. (*auxirerem on (que)* K). 749 *ben par* ms. 750 *uollguessas a u* suscrit; vient ensuite *guess* biffé ms. (*volguessas* K). 752 (*y ay* K). 754 *L aport* ms. 756 *La enporte* ms. 757 *es fach* ms. 760 *E ssabra* ms. (*Sabra* K). 761 *Aras dises que yeu la ti layss* ms. 762 *ausi* ms.; *en fo foll* ms. (*ausy* K). 764 *S que so que es sieu met en cuēnales* ms (*Qui so que; comunalesa* K et en note il met que le ms. porte *cuennalesa* et que le vers est trop long). 765 *sso que yeu ay* ms. (*so* K). 766 (*an ren; fallist* K). 768 *Que l'arma*; le o de *toll* est tiré d'un e semble-t-il, ms. 769 *tu* est suscrit ms. 770 (*yeu l'ay* K).

L'enportaray davant Jhesus
E tu non i demandes plus.

L'enemic dis : ya no ente[n]das
Que tu l'arma toques ni prenas,
775 Ni ya ren de ma senyoria
Non sera ya en ta baylia.
Heu que l'arma ay guasanyada
E la en degra aver portada,
Metray ti yeu en teneson ?
780 Non, yeu ! mays, ssallva ta rason,
L'enportaray tro que ella sia
Juyada, puays tengua sa via
Amb aquell que y aura rason.
Or partam aquesta tenson.

f. 18^r

785 L'angell dis [en apres] : ben grieu
Nos acordarem tu e yeu,
Que l'arma non mi vols laysar,
Ni yeu non la t'en lays portar,
E si enaysi l'arma reman,
790 Ben nos em temsonas en van.

Diy l'enemic : angel, ya mays
Non creas que yeu l'arma ti lays.
An[z] ti dic que no m'en iray
Ses ela, que rason y ay.

795 L'angel dis : tu fas lonc atent ;
Queram yuie que lialme[n]t
Nos yuie aquesta tenson,
E meta en posecion
Aquel que plus aura de drech.
800 L'enemic dis : o yeu autrech.

771 *La enportaray*; *ihūs* ms. (*lesu* K). 772 (*E[ar]* *tu non demandes plus* K). 773 (*Ja ne entendas* K). 777 Après *arma* il y a *yai* biffé suivi de *ay* ms. 778 (*ela* K). 779 (*ti jeu* K). 780 (*Non jeu*; *sallva* K). 781 *la enportaray* ms. 782 *puayes* ms. (*yuyada* K). 788 *laysi* ms. (*yeu la t'en* K.) 789 *la arma* ms. 793 L'abréviation de *n* est sur le *e* de *en* au lieu d'être sur le *o* de *non* ms. 795 *t* final de *atent* est suscrit ms. 796 (*lialment* K). 800 *e yeu* ms. (*e*) *yeu* [o] *autrech* K).

- Senyors, la tensson ay retracha
 Tot enaysi coma l'an facha
 L'arm'[e'l cors] e li nembres tut.
 Non say si aves entendut
 805 E[n] la tensson que l'angel fes
 Am l'enemic, e ssi ta[n]t es
 Que [vos] sapias lo drech triar,
 A mi non calra [mays] parlarr,
 18^v E aures mi gitat d'afan;
 810 Pero non dic que trop m'afan
 Lo treball, ssi non sabes dir
 Lo drech qu'ieu vos faray ausir,
 Senyors, pos voles que yeu vos digua
 Del iusizi, si tot vos trigua.
- 815 Senyo[r]s, vos prec per Dieu auyas
 Lo yuzisi e l'entendas,
 Que le zusizi es de pahvor,
 De marriment e de dolor.
 L'arma non pot plus remaner,
 820 E'll cos non a plus de poder
 Que an l'arma [e]stia plus.
 Ab aytant le fily Dieu Jhesus
 Venc clâvelat [sus] en la cros,
 Tot enayssi quom fom per nos
 825 Tot drech lo yorn de vendressan(s)
 Don parlet Lucas e Joan
 Es en apres Marc e Matieu
 Dell torment que fom fer e grieu,

801 *senyors* a y suscrit, de même s final au-dessus de s taché; *retracha* avec *ch* suscrit ms. (*retracha* K). 802 *cō l'ay* ms. (*con ar l'an facha* K et en note il ajoute que le ms. porte *l'ay facha*). 803 *l'arma* ms. (*membres* K). 804 *oues entendut* ms. (*aves* K). 805 (*En* K). 806 *l'enemic* est répété et biffé la première fois ms. (*tant* K). 807 *lo* (*dre* biffé) *drech* ms. 808 (*mi non [anc] calra* K). 810 *que yeu o say* ms. 812 (*que ieu faray* K et en note il met que le ms. porte *quieu fasan*). 813 *uos* a s suscrit, *digua* a u suscrit ms. 817 *pahuor* a u suscrit ms. (*yuzisi est de pahor* K). 817 *marri-mēt* a un des r suscrit ms. (*mariment* K). 821 (*en l'arma* K). 822 *de dieu ihūs* ms. (*lo fily; Iesus* K). 823 (*venc[tot] clavelat* K). 825 *yorn* a r suscrit ms. 826 *ioan* a un y final; mais il est un peu effacé ms. Tous les noms propres des v. 825, 826 ont une minuscule à l'initiale ms.

- f. 19^r 830 Que Dyeus sus en la cros ssufriy
Cant a mort liuret, es ufriy
Son cos, per nos tos a ssallvar.
L'arma lo pres a reguardar,
E·ll cos atressi l'esguardet.
En la cros clavelat [e]stet ;
835 Per las mans ly corec le ssanc[s]
Per los pes e per un dells flancs,
Blau per ventre e per [e]squinas
(Coronat lo viron d'espinas,)
Dels colps que feron li felon,
840 Can [e]stet liat al peyron.
Jhesus lur diy : en esta cros
Fuy enaysi levat per vos,
Per so moriy que vos trayces
D'enfern e vida aguesses ;
845 Per vos fuy aunit a gran tort ;
Per vos ufriy mon cos a mort,
E vos trayss dell fuoc eternall,
E vos dyey vida eternall,
An los angel[s] lay sus ell cell
850 Per que'm degras eser fiel.
19^v A[r] mi diguas : cal guisardon
Ay resseuput per tan ric don ?
Diguas : que aves fach per mi ?
Cascun d'andos enpaleziy,
855 Verguonya agron e pavor,
Ira pendenssa la mayor
Que anc [ya] fos ni ya mays sia.
Ira agron car anc un dia
Feron folia ni pecat.
860 Pentenssa agron car obrat
Non avien tos te[m]ps en ben.
Verguonyos foron d'una ren,

829 (*Dieus* K). 831 (*sallvar* K). 833 *atressis* ms. 836 *flacns* ms. (*per mi; flancs* K). 839 *colps* a l' *suscrit* ms. (*cops* K). 840 *Canc* ms. 841 *en aquesta* ms. 847 *trayssiy* ms. 850 *que mi: fiels* ms. 851 *A (er que biffé) mi* ms. 856 *penedenssa* ms. 857 (*Que yamais fos ni ymais sia* K et en note il ajoute que le ms. porte : *que anc fos.*) 859 *feron* a le e tiré d'un *r* ms. 861 *auiey* ms. (*avien y... temps* K).

- So es de la sancta pation
 Que Dieus sufriy en cros on fom
 865 Abeurat de vin aygre an fell,
 On era agut plus cruell.
 Veuos los delies que an agut,
 Car amdos non o an rendut
 Sivall calacom guisardon
 870 De la pation e dell don.
 Pavor agron, car l'enemic,
 Que es mal e fer e ynic,
 f. 20^r Es assesmatz de dar gran pena
 A l'arma si am ssi la mena.
- 875 L'enemic dis : a[n]gels, huyemays
 Es luoc que si yuye le plays
 Pos vostre yuye es vengut.
 L'angel non fom ges [e]sperdut
 E dis : enemic, ben mi plas
 880 Qe'l yuyament ssie donas.
- L'enemic dis : senyer, un play
 Mi mou l'angel e es li lay
 Car mi va playdeyant lo mieu,
 Pos non demandi ren del cieü.
 885 Est'arma que yeu ay guasanyada
 M'a per gran erguell contrastada,
 Et ancaras la mi contrasta.
 Pos drech e rason m[e] abasta,
 Volria que ell s'en reste ques,
 890 Que plus non la mi contrastes.

863 *Car de la scā patōn* ms. (*Ço es; passion* K et en note il met que le ms. porte : *car de la*). 865 (*en fell* K). 867 (*on agut* K). 868 *Canr* avec *n* biffé ms. 870 *patōn* ms. (*passion* K). 871 *pauor* a *u* suscrit ms. (*paor* K). 872 *ynic* a le *c* tiré d'un *t* ms. 873. *Que nō es assesmatz* avec *nō es* suscrits ms. 874 (*si la* K). 875 *a[n]gels* a *l* suscrit; *huyemans* a *s* suscrit ms. (*angels; huymas* K). 876 *plags* ms. (*queç* K). 877 ce vers est répété l'un au-dessous de l'autre et biffé la première fois où il se présente sous la forme : *os uostre yuye suēgut* ms. 878 *fom* (*gess* biffé) *ges* ms. 880 *Qe le; donat* ms. (*Qel* K). 882 *mouy* ms. 883 (*mi vay* K). 887 (*ancars* K). 888 (*me abasta* K et en note il donne la forme du ms.). 889 *seu resta* ms. (*seu reste* K).

- 20^v Jhesus dis : angel, vol[s] ren dir ?
 Hieu suy aparelyat d'ausir.
 Senyer, so dis l'angell, ben say
 Qui pren l'autrui erguell y fay,
 895 Per que yeu ren del sieu non vull,
 May asell mou de gran ergull
 Car la demanda e pensa aver,
 E sap que ia sieua no er.
- 900 L'enemic dis : senyer, gran tort
 Mi ssera fach s'yeu non l'emport,
 Que en l'arma ay rason e drech
 E vos sabes que aver o dech,
 Que cascun mi es [ben] guare[n]s.
 Motz pecas e motz fallime[n]s
 905 A dich e fach en lo mont nostre.
 E ve ti l'escrich que ti mostre.
 Jhesus dis : vist ay ton [e] scrich
 E say tot can es ell plach dich,
 E trobi que tu as vanat
 910 Jusizi e l'as demandat.
 Es yeu may non t'en ausiria
 May de sso que rason seria.
 J[es]us dis : angell, voll[s] plus dire ?
 L'angell dis an semblant [de] rire :
 915 Senyer, rason es que yeu responda
 Per l'arma pos drech mi aonda.

891 *Ihus* n'est pas surmonté du trait abrégatif ms. (*Jesus*; *vol(s)* K).
 893 *sadis l'angell* ms. (*Senyers, a dis* K). 894 *lautreun* ms. (*l'autrui* K).
 895 (*yeu del sieu* K). 896 *erguell* ms. (*a sell mon de* K). 897 *demanda ni la pensa* ms. (*demant ni (la) pens(a) [l]'aver* K et en note il donne la forme du ms.). 898 *no es* ms. 900 *facht si yeu nō la ēport* ms. (*sera fach* K).
 902 *o dey* ms. (*dech* K). 903 Ce vers est ajouté au haut de la page ms. M. K. a interverti l'ordre de ce vers avec le suivant; *guaret* ms. (*guarent* K).
 904 (*falliment* K). 906 *que yeu ti* (ce *t* suscrit) *mostre a e* refait sur *y* ms. (*estrich*; *mostre* et en note il met que le ms. a : *mostry* K). 907 (*Jesus* K).
 909 Après *uanat*, *zuçisi* biffé ms. 910 (*yusizi* K). 912 *raon* a un jambage de trop après *n* final, mais peu marqué et parallèle au dernier trait du *n* ms. (*so* K). 913 *Ius* ms. (*Jesus, voll(s)* K). 914 Après *semblant*, *dn* biffé ms. (*de rire* K). 916 *Per* a son *e* tiré d'un *p* minuscule; *aūda* ms. (*aonda* K).

f. 21^r.

- Senyer, auyas que ti diray
 E veyas l'escrich que fach ay,
 E pueys diguas so que volras
 920 Car say que'l tieus dich es certas.
 Lo dia de l'acention
 Cant t'en volguist puyar el tron,
 A tos dissipols comandiest
 Ta paraula e lur donyest
 925 Que'ls enemix que eran els cors
 Dels homes gitesan defors,
 E pueys ly enemix an perdut
 Lur poder es ay conssegut
 En l'arma so que yeu i deman,
 930 Per que es rason c'ab mi s'en an.
 Per lo sanct dich que tu diyssist
 Fay en aquest' arma conquist.
 Diyssist qui cera batezat
 Ni creyra, aquell er sallvat.
 935 Puays diyssist de null pecador :
 Non ull sa mort an[z] ull s'amor,
 An que's covertisca breumen,
 En fatz e en dics mantenén.
 Aquest, per la tieu gran vertut,
 940 Senyer, si es a tu rendut,
 Et en la fin t'a quist merce,
 Non voll autre senyor mas te.
 21^v Tu diyssist : aqui iuyaray
 L'arma en que la trobaray.
 945 Ve ti l'arma penedensada,
 E de sos pecas confessada.

919 *que dire volras* ms. 920 *que li tieus dich son tan certans* ms. (*queth tieus* K). 921 (*do l'acencion* K). 922 (*Can* K). 927 *enemix* a e initial suscrit ms. (*l'enemix* K). 929 *demāt* ms. 930 *ab* a b suscrit ms. 931 *sanct* a c suscrit ms. (*sant* K). 932 *aquesta; conqu* (*ue* est taché) *quist* ms. ((*L'ay (e)n' aquesta* K). 933 *Tu diyssist* avec *T* en dehors de la marge; *u diyssist* sont dans l'espace entre la majuscule initiale et le corps du vers. Puis je lis *lli* et au-dessus, touchant les deux *l*, *que* ms. ((*Tu*) *diyssist qui cera* K). 934 *er] ssera* ms. 936 (*mas ull* K). 937 *que si; breu mens* ms. 938 *mantenēt* ms. 942 (*d'autre* K). 946 Après *pecas* il y a *pe* biffé ms. (*ses* K).

- E t'a resepput per ssenyor,
E reneguat aquel trachor
Que la fes pecar e fallir.
950 E non vull plus en l'arma dir
Mas l'enemic teni tot per foll
Car d'aquesta arma non si toll.
Senyer, coras ti plaera
Aquest contrast si iuyara.
955 Hueymays es en lo tieu albir
Pos negun non voll plus ren dir.
Jhesus respont : d'aquest [contrast]
De que cascun son plach enbast,
De l'arma que voles saber ?
960 Cals de vos dos la deu aver,
A mi plas que yeu en digua drech,
E tot cant dire [yeu] en de[c]h.

f. 22^r

- L'arma diys : Senyer Dieus, que es ?
Non faz blasmar, si tot m'ess ftes
965 Que tant gran contrast a agut
L'angel per mi an lo cor nut,
E del cor no i es parlat
Que en degra aver la mitat,
E plus si plus li [e]scazegues,
970 C'a mi es semblant que en el es
Li colpa que a mi es donada.
E ull n'esser per drech yuyada.

- Le cors respont : Senyer, s'yeu ay
Tort d'aquest fa[c]h, yeu en penray
975 Tot [lo] yuzisi que tu ullyas,
E que los nembres y acullyas.
Dison li nembres : Senyer Dieus,
A nos plas ben que ssie tieu[s]

947 (*senyor* K). 948 Entre *tra* et *chor* il y a un *s* caché par une tache ms.
955 (*Pueys mays* K). 956 *ren* est en marge ms. 957 (*Iehus* K). 961 (*my* K).
964 *ffer* ms. (*m'es fër[s]* K). 965 *ay agut* ms. 969 Après *E*, *pl* biffé, *plus*
ms. (*cazegues* K). 971 (*que a* K), mais en note il donne comme forme du
ms. *ques*). 972 (*esser* K). 973 *si* ms. 974 *Tort* a *t* final suscrit ms.
975 (*ques* K). 976 (*En que; membres*, K). 977 (*membres* K). 978 (*sie* K).

Le zusizi e que l'auyam,
980 Que de cascun sabes lo clam.

Jhesus Crist que sab tot cant es
E'l cos formet e l'arma fes,
A entendudas las tensson[s]
E los contrastz e las rason[s]
985 Que le cor e l'arma an dichas,
E a pres las cartas [e]srichas
De l'angel e de l'enemic.
E non li play que plus om tric
Del yusizi que deu donar,
990 E voll permierame[n]s parlar
Del cors e dells nenbres lo play[c]h
Que an tot lo mall e'l ben faych ;
E apres auran lur rason
L'arma e'l cors de lur tenson ;
995 Es en apres cera juyat
Le contrast que tant s'es menat
Per l'angel e per l'enemic.
Que anc yorn non foron amic.

Jhesus diys al cos : ar m'entent :
1000 Ieu t'ay format de drech nient,
Tu e'l tieus nembres en un te[m]ps
Fost formas e creas ensemps,
E ensemps en una creatura,
E car fas dels nembres rancura

979 Après *Le*, il y a *zu* biffé, et de même deux lettres suscrites au-dessus ms. (*yuzisi* K). 981 Après *Ihūs*, il y a *dis* biffé ms. (*Jesus Christ que tot cant es* K). 982 *la arma* ms. 983 (*tenson* K). 984 *cōtrastz* a a suscrit sur a taché et biffé ms. 986 *E en apres* ; *srichas* a c tiré d'un t ms. (*'strichas* K). 988 om] o ms. 990 *permierames* a le dernier e suscrit sur e taché ms. (*vol premieramens* K). 991 *playh* a y suscrit ms. (*membres lo plach* K). 992 *faych* a c suscrit ms. (*fach* K). 993 *E en apres* ms. 995 *juyat* a i long à l'initiale, c'est le seul cas à relever, car d'habitude notre copiste n'emploie i long qu'à la finale des mots. 996 (*tant es menat* K). 998 *yorn* est en marge ; *amix* ms. 999 (*lesus* K) ; *entient* ms. 1001 *e li* ; *tot en* ms. (*el tieus membres* K). 1002 *ensepms* ms. et K. 1004 (*membres* K).

- 1005 Folie fas gran car tu encolpas
 Los tieus osses e las tieus polpas,
 E vos, nembres, est tut fallit
 Que'l cor vos a emssempts noyrit
 E l'un ses l'autre non vall guayre ;
 1010 Si mor le cor tut y est frayre
 De la mort, que negun non viu
 Pos la mort fa el cos son briu ;
 Perque le cos non pot pecar
 Ses vos autres ni [anc] ren far ;
 1015 Ense[m]ps aves lo ben e'll mal
 f. 23^r Fay[t], si que [aras] per eguall
 Tut ense[m]ps comprares lo tort
 En lo gran poder de la mort.
 Cors, auyas de tu que sera
 1020 Tantost con la mor ti pendra.
 Tieus parens seran mot cochos
 Que sias dins el vas rescos ;
 Ta molyer e li tieu enfant
 Ti segran tro al vas plorant,
 1025 E tieus parens e tieus amic,
 Non y aura paure ni ryc
 Que ins el vas ti fasa companya ;
 An lur est la mort tan estranya,
 Non ti volran may encontrar
 1030 Ni en lur via atrobar ;
 Ta molyer anara pensan
 Con aya marit a cap d'an ;

1006 *Los* est suivi de *li* biffé ms. 1007 (*membres* K). 1008 *Que le cor* ms. (*Quel cos* ; *ensempts* et en note il donne comme forme du ms. : *que le cos* K). 1009 Après *ses*, il y a *lause* (*u* suscrit) biffé, *l'autre* ms. (*val* K). 1010 *frayres* ms. (*lo cor* K). 1013 *ses uostres* et au-dessus *autres* avec la finale *tres* biffée ; *ren* est répété et tracé la première fois ms. (*ni* (*anc*) K). 1015 *E enseps* ms. (*ensempts* ; *mall* K). 1016 (*que* [tot] *per enguall* K). 1017 (*ensepms* K). 1020 Ce vers est en marge ms. (*prendra* K). 1022 Après *sias*, *dins* biffé et *de dins* est au-dessus dans l'interligne ms. 1023 *e tut li tieus parès* ms. 1024 *tro* a o suscrit ms. 1025 *amix* ms. 1028 *est* est suscrit, de même l'*r* de *mort* ms. (*es la* K). 1030 (*la via* K). 1031 *pensant* ms.

- Tieus enfans seran yuguador[s]
E de ton aver guastado[r]s.
- 1035 L'un dels parens seran guasiars
E preneyre de tos denie[r]s ;
E li autri seran tuador[s]
Dells enfans e de las ono[r]s,
E so que tu as endurat
- 23^v 1040 Ill o guastaran, mall ton grat.
Ancuay t'en intraras el vas
An dos canas de canabas,
E tota l'autra mane[n]tia
Remandra en lur senyoria
- 1045 De cell que non y an mall trach,
E tornarian t'en en plach,
Si a cap d'un an o de dos
Lur querias tas possecios.
- Cors, areguarda con t'es pres.
- 1050 L'aver reman, mall que ti pes.
De l'aver yest bayles agut ;
Aras n'es autre elegut,
E menara t'o tan [e]scas
Que ia null ben non i auras.
- 1055 Vol[s] ausir que t'es remasut
De tot l'aver que as agut ?
Aquo podes contar per tieu
Que as donat per amor de Dieu,
E so que as dat ni valgut
- 1060 A tos amix as retengut
E so que as a Dieu donas
De ton iust aco, ressobras ;

1033 (*serans* K). 1035 *Un de tos parens* ms. (*On de* K). 1036 (*preveyre* K).
1037 (*autry* K). 1038 Avant *onos* il y a *on* biffé ms. 1040 *mall* est répété et biffé
la première fois ms. 1042 Le *n* de *an* a aussi les deux signes diacritiques *An*
ü ms. (*An ii* K). 1043 Après *autra*, *manetia* est légèrement tracé et à côté il y a
ualentia ms. (*manentia* K). 1048 *possecions* ms. (*possecios* K). 1049 (*ar*
eguarda K). 1050 (*queç* K). 1051 (*De l'aver que as en bailia agut* K et en
note il donne la forme du ms.) 1052 *s* de *es* est fait sur un *y* ms.
1053 (*menera* K). 1058 *donas* ms. 1059 *ad dat* ms. 1060 *retengut* a l'*r*
mal fait et *re* est répété au-dessus ms. 1061 *donat* ms.

Plus non as, ni plus non auras,
 L'aver reman e tu t'en vas.
 f. 24^r 1065 L'aver reman non sabs a cuy ;
 Tieu fom, e aras es d'autrui.
 Tieus os anaran tut poyrent
 Petit e petit decasent ;
 La tieua carn cera many[a]da
 1070 De verms, e [tota] deg[a]stada.
 De lay on yssist tornaras ;
 Tera fust, tera tornaras.
 Tre[s] sun qu'an ton afar partit ;
 Diray ti con l'an devesit :
 1075 Tieus parens auran ton aver,
 La carn auran verms en poder ;
 L'enemic, l'arma si mal fes.
 Ve ti con an partit tut tres !
 Esguarda a qui as acampat
 1080 L'aver ni ton cos engraysat
 Ni l'arma a qui l'as donada.
 Mal t'es pres, car mal l'as guardada !

A l'arma dis : e tu auras
 Aytal iuzisi con t'escas.
 1085 Tu as lo cors fort encollpat,
 May fort petit as [e]spleguat ;
 Si tu as lo cos mall regit,
 Qui n'a tort si'l cos a faliyt ?
 Tu, que non t'en potz [e]scusar.
 1090 Per que tany que o compres car.

1064 *e tu* (*tenuas* biffé) *tē uas* ms. 1065 *sabes* ms. 1066 *e* suscrit, *aras* semble avoir l'a initial tiré d'un *e* ms. 1067 *osses* ms. (K supprime *tut*). 1068 (*en petit* K). Les vers 1069 et 1070 sont en marge : *ta carn cera māyda de uers e deg stada* ms. (M. K ne les a pas mis à leur place respective, il se contente de les citer en note ; ils ne forment pas un vers isolé comme il le dit, car un petit trait onduleux les sépare l'un de l'autre. 1072 *tera* (*fu*, biffé) *fust ē en tera* ms. (*en tera* K). 1073 *sun cant hom ya afar* ms. 1076 *carn* a *r* suscrit, *uermes* ms. 1082 *Mal* (*tre* biffé) *tes* ms. 1088 *si le cos* ; *faliyt* a *γ* suscrit ms. 1089 *podes* ms.

24^v

- Tot oms a [mot] petit de ssen
Cant de son tort autre repren,
E gens per aytall non s'[e]scusa
De son tort si autre n'acuzà.
- 1095 Arma, tu sabes una rem :
Que cos non pot far mal ni ben,
Pos que l'arma s'en es iysida ;
Do[n]x as tu part en la falyda.
Si'l cos fes mall, tu cosentist,
- 1100 Car tu lo creïst mal feïst,
Es andu[i] comprares o car
Mas tu, que'l cos degras guardar,
E[n] sufreras mayor turment ;
Es ayso dic per iuyament.
- 1105 Angel, so que m'as apausat
En ton [e]scrizt que m'as donat,
Say ben que es tot de rason,
E yeu iuyaray la tenson
Que tu as ab l'enemic facha
- 1110 Ben as [tu] la rason retracha
Que deyliura ome de mort,
Per que yeu non ti conosc gran tort
Ssi aquesta arma deizent ver
Contrastas ni la vols aver.
- f. 25^r 1115 E si aquesta arma pequet
Pueys del pecat si penedet
E fes n'aquo que far en dec.
Ben say que a tu [e]scaec
Que la poguesas demandar
- 1120 Es al diable contrastar,

1091 *ssēs* ms. (*Tot om[e]s a petit* K). 1092 *Cant* a *t* final suscrit ms.
1093 *nō sen scūsa* ms. 1097 *es* est suivi d'y tracé ms. (*est* K). 1098 *as cu*
ms. (*Danx as tu* K). 1099 *Si le cos* ms. 1100 (*creëst, feïst* K et en note il
donne la forme du ms.). 1101 (*andui* K). 1103 *trumēt* ms. et K). (*En* K).
1105 *tot so* ms. 1108 *yeu* a *e* suscrit ms. 1109 *enemic* a *ne* suscrit ms.
1110 Après *as*, il y a *una* qui est en marge ms. (*as [tu]* K). 1112 *yehu* ms.
1113 *deixēt* a le premier *e* suscrit ms. (*(E) si* K). 1115 *peges* (*s* biffé) et *ut*
suscrit ms. (*pecet* K). 1117 *dec* a *c* tiré d'un *t* ms. 1118 *scaec* a *e* suscrit
sur *e* taché ms.

Que iysida es de son destrech.
Per que l'enemic non y a drech.
Cant le pecador es fallyt,
An tres causas es penedit :
1125 L'una es que son pecat plor,
L'autra que o digua a son pastor,
L'autra es que fasa de grat
So que le pastre a comandat.
E cant aquo aura complit,
1130 E aura son pecat penedit
Anb aquestos tres [e]scalons
L'arma s'en puya sus el tron,

Jhesus dis : arma, tu auras
Aytal iusizi con t'escas,
1135 Es aytall iusizi ti don
Car [yeu] say ben que es rason.
Tu as agut temps de pecar
E non t'en vollguist esmendar,
25^v Entro que fust sus en la fin.
1140 All partir que faras d'aysi,
Tu intraras en porquatori
On diras : las co[n len] mori !
Per que non mori a una man ?
May aytant parlaras en van,
1145 Qu'en fuoc e flama ben ardent
Sufreras pena e turment.
Can seras del fuoc tormentada,
Vendras en una aygua gilada,
Es aqui tu t'en intraras,
1150 Que es plus frega que [lo] glas
Plus freya es segun freyor
Que le fuoc caut segun calor.

1123 *Cant a t* tiré d'un c ms. (*lo pecador* K). 1130 (*aural pecat* K et en note il met la forme du ms.). 1131 *aquestos iii* ms. et K. 1132 Avant *arma* il y a *al* biffé ms. 1133 *Ihūs* ms. (*lehus* K). 1142 (*On tu diras : las ! con mori !* K). 1145 *Que en fuoc e en flama* ms. 1146 *ur* de *turment* est abrégé de la même manière que *ur* de *purgada*, vers 1161 par un petit *a* ouvert suscrit ms. (*torment* K). 1151 *segun* ms.

E cant yssiras d'aquel luoc
E tu t'en intraras ell fuoc,
1155 E enaysi faras penedensa,
Ira n'auras e gran coensa,
Car vivent ell cos non l'as facha.
[E]stranya pena auras tracha,
Enans que tu a[y]as complida
1160 L'esmenda de ta gran fallyda.
Cant ins ell fuoc seras purguada
E en l'aygua freya ben lavada,
f. 26^r Adoncas l'angel ses tensson
T'enporte e que[t] tire on
1165 La on auras vida vivent.

Per seculla
Seculorum. Amen.
Finito libro,
Sit laus et gloria Christo.
Explicit liber.

1153 *luoc a o* suscrit ms. 1155 *tu faras* ms. 1157 Après *Car* il y a *uiu*
biffé ms. 1158 *Sstranya* ms. 1159 *laas cōplida* ms (*la as conplida* K).
1161 (*paguada* K). 1163 Sur l'n de *doncas* il y a un *c* suscrit ms.
1164 *tirason* ms. (*ti rason* K). 1166 (*secula* K). 1167 *seculor* (*u* biffé)
um ms.



REMARQUES

M. Kastner (= K.) lit dans tous les cas l'abréviation *q*; du ms. : *quez*. Il imprime constamment *membre*, tandis que le ms. porte dans tous les cas *nembre*, *renembrar*, etc. Depuis le vers 720 y compris, mon chiffre de numérotation ne concorde plus avec celui de M. K. car il s'est trompé d'un vers. A partir du vers 1068, notre numéro d'ordre diffère de trois vers, car nous avons inséré dans le corps du poème deux vers en marge que K. n'a fait que reproduire en note. J'estime inutile de signaler, dans ces remarques, toutes les corrections que j'ai introduites dans mon texte critique, d'autant plus que plusieurs me paraissent tout à fait évidentes.

v. 2 ms. *E say uos dir en quall rason*; M. K. imprime : *Say vos dire*, etc. M. Coulet (= C.) propose : *Say vos dirai*. Dans mon texte, je me range à l'avis de M. Bertoni (= B.) qui rétablit la leçon du ms. D'après la photographie du ms., le *e* devant *say*, quoique un peu effacé, me paraît cependant assez distinct.

v. 6. M. C. lit à tort *frus* dans le ms., alors qu'il y a *fruc* qui est à conserver.

v. 11-15 ms. *El maystre per son enhant. Que cant a la folas gens. E per que quar nulz non l'entent. Que si el es garnit de bon sens. De bon saber el o despent*. M. K. reproduit ce passage tel que, sauf une faute de copie. M. C. au v. 11 fait la correction « *fola gent* » et des v. 11-14 il fait une proposition interrogative, j'ai accepté l'interprétation et la rectification de M. B.

v. 11 ms. *folas*, M. B. lit *folhas*.

v. 18 ms. *Con arget e aur cant es rescondut*, M. K. : *Con argent cant es escondut* et en note il ajoute que *cant* est répété dans le ms. M. B. relève avec raison l'erreur de M. C. qui lit : *Con argent e aur con es rescondut*, et corrige en : *Con argent cant es escondut*. M. B. lit dans le ms. *est escondut*, je lirais plutôt *es rescondut*; le *t* ou le *r* étant lié au *s* long est difficilement reconnaissable.

v. 31. M. C. lit dans le ms. *fernas* qu'il rectifie en *fermas*.

Or, ainsi que le dit M. B., le vers n'aurait aucun sens. Le ms. porte au reste *prenas*, avec *re* abrégé de la manière habituelle, que M. B. corrige en *pernas*; et il change *ors* en *olhs* pour rendre le vers intelligible. J'ai accepté l'interprétation de M. B. M. K. donne la leçon du ms. sans sourciller. Sur *pernar*, cp. Thomas, *Essais de phil. franc.*, p. 353. Une autre conjecture serait possible : *menar*. Somme toute, ce vers est obscur.

v. 38. M. C. propose *a mantegut* pour *auieyn tengut* du ms. J'ai adopté la correction de M. B. « *avem tengut* » qui paléographiquement est plus conforme au ms. et ne laisse rien à désirer quant au sens.

v. 40 ms. *puycam*, M. K. imprime *puyscan*. M. C. lit dans le ms. *puyscam*; M. B. lit *puyca* et rectifie en *puysca*, forme que j'ai admise.

v. 66. M. K. a : *Que anc (en) nullz ome*, etc. M. C. lit dans le ms. *Que sieu nullz ome entant non si mes* (ms. a *no* et pas *non*) qu'il s'avise de changer en : *Que nullz*, etc. M. B. lit *Quesien*, etc. et propose la correction *Qu'anc nullz*, etc. Il me paraît que le ms. porte *Que acn*, avec le *a* à double panse comme aux vers 245-575-1052, etc., qu'il suffit de rectifier en *Qu'anc*.

v. 77 *act* ms.; *ac* M. B.

v. 80. Pareillement à MM. K. et B. je lis *E nembra mi*, qui est à garder; M. C. lit *En ombra* qu'il propose à tort de conserver.

v. 94 ms. : *Moytz escuech es tot mon pa*. M. K. transcrit *Motz es cuech es rot tot mon pan*. M. C. lit *Mortz*, etc. et conjecture *Mori e cuech es to*, etc. J'ai respecté le ms. sauf que j'ai complété la mesure du vers en ajoutant un pied. A remarquer la forme *escuech* (excoctus). Le sens de ce vers est obscur, p. è. « tout est fini pour moi ».

v. 106 ms. *faxt las falyas*, M. C. *fasxt las fallyas*.

v. 127. J'ai retenu la leçon du ms. *pogra far* que M. C. a transformé en *poc ja*.

v. 128 ms. : *fosas*, M. B. relève *fosaç*.

v. 131 ms. : *E ay no ses desliure*, M. K. complète par : *E n'es obs que tu mi desliure*. M. C. critique cette tournure et propose : *E ays no l'es si n'es desliure*. Je l'ai corrigée à mon tour en : *E obs es que no s'en desliure*.

v. 180 ms. : *E aras son de leu confondre*; M. C. : *cofondre*; il respecte le ms., tandis que j'ai conservé la correction de M. K. : *E ta rason*, etc.

v. 185 ms. : *Tant co yu ceray dedins ton cos*, vers trop long. M. K. le corrige par : *Tant co (yeu) ceray*, etc. M. C. conserve le ms. sauf qu'il modifie *dedins* en *dins*. J'ai opté pour l'avis de M. B. : *Tant cant ceray*, etc.

v. 202 ms. : *Car aytant l'as faza*. M. K. corrige par : *Qu'aytant la ffaça*, ce qui est inadmissible; M. C. demande de conserver l' *as faza*; mais le vers a un pied de trop, aussi l'ai-je rectifié en : *Car tant l'as faza*.

v. 210 ms. *presiy*, M. B. *presix*.

v. 216 : *ton luac* ms. que M. K. corrige en *luec*. M. C. est d'avis de changer *luac* en *fuecs* dans le sens d'ardeur, désir. J'ai changé *luac* en *luex* pour la rime; il a le sens d'« attention ».

v. 221-22 ms. : *Que las gens en la glesa disiyen — F que fam ni set non ti destrenye*. M. K. offre la modification suivante : *Qu'om en la glesa disiya — An que fam*, etc. M. C. les corrige en : *Que la gens el gleisa disie — An que ren no ti destrenye*. M. B. propose v. 221 *en glesa*; il ajoute pour le v. 222 : « Le ms. n'a pas *An que*, mais *E que*, que je considère comme une addition du copiste », et propose de lire : *Fam ni set*, etc. Je me suis rangée à l'avis de M. B., mais v. 222 le ms. a bien à l'initiale un *F* très lisible qui ne peut se confondre avec *A* ou *E*.

v. 227 ms. *mall m'en ven*, M. C. lit *mal*.

v. 234 ms. *post*, M. C. lit *postz*.

v. 248. M. B. relève la leçon du ms., mais oublie *star* après *anar*.

v. 255 [n'] serait ici pour *no*, élision très rare.

v. 258 m. : *Ni vay mays la von om la guisa*; M. K. lit *non om* et supprime *non*; M. C. présente la correction *on ben*, etc. que j'ai acceptée, sauf à remplacer *on* par *von* du ms.

v. 272. M. C. adopte ici, et de même au v. 393 la forme *quez* pour « que ».

v. 282 ms. : *det mi a tu*, M. K. donne en note comme leçon du ms. *det mi a ti* qu'il corrige par une transposition en : *det ti a mi*. M. C. propose *mi det tu*. J'ai reproduit la légère modification de M. B. soit : *det mi tu*; M. B. nous donne encore d'autres exemples de cette construction qui se trouve quand la phrase commence par *E*, ainsi que le cas se présente ici.

v. 294. M. C. lit à tort dans le ms. : *Nos non podon mays* pour *Nos non pas may*, leçon à retenir mais avec la suppression de *pas*.

v. 300 ms. : *E tu debes lo miellye causir*; pour obtenir la mesure, M. K. supprime *tu*; M. C. change au contraire *miellye* en *miels*; j'ai reproduit le ms., mais j'ai modifié *miellye* en *mielly*, mot qui ne compte que pour une syllabe, *lly* étant une graphie pour *l* palatale.

v. 322 ms. : *Dieus to rendra pe ton gran*; M. K. imprime *Dieus ti o rendra per son grat*. M. C. émet la conjecture : *Dieus ar t'o rendra*, etc.; il lit *per* dans le ms. J'ai accepté la correction de M. K.

v. 325 ms. *ti tanz* ou *titauz*; M. K. donne *ti tais*. M. C. trouve cette forme inacceptable et la supplante par *t'irais*. M. B. propose *ti tains*, ou *ti tais* qu'il considère justement comme la 3^{me} personne du parfait de *tanher* (*tibi tanxit*).

v. 329 M. K. lit *lach* — M. C., *fach* — M. B., *sach*. Le sens réclame *fach*; au point de vue paléographique, le ms. n'a certainement pas *fach*; la haste semble être celle d'un *l*, mais le haut est recourbé vers la droite comme un *s* long.

v. 331 ms. : *Ni de que nos podes encollpar*, le vers est trop long; M. K. supprime *Ni*; M. C. modifie *podes* en *potz*. Je me suis permis une correction plus simple soit l'élision du pronom : *que. ns*.

v. 333 ms. : *E si ciguiam la tiua rayon*, M. K. le reproduit ainsi, sans se soucier qu'il pèche par la mesure. M. C. omet le *E*. J'ai accepté la correction de M. B. : *Ni ciguia*.

v. 337 ms. : *Miels deuria a tu uendre*; M. K. imprime *ar a tu vendre*; M. C. propose : *ara ti pendre*. M. B. a trois conjectures : *Miels a tu non deuria pendre*, ou *Ja miels non ti d. p.* ou *Miels non deuria a tu p.* que j'ai adopté.

v. 348 *le poder* ms., M. C. relève *lo p.*

v. 355-56 ms. : *Que si tu tenes la boca clausa — Per forsa stac spausa*; M. K. s'éloigne trop du ms. quand il corrige par : *Que (si tu) ten[gues] es la b. c. — Per forsa' stac[ada] [e]s p.* M. C. garde la leçon du ms. au v. 355, sauf qu'il supprime *tu*. (M. B. dit par erreur qu'il a supprimé *si*.)

v. 356 est transformé par M. C. en : *P. f. s'estanca e. s pausa*. M. B., trouvant les corrections apportées au v. 356 inacceptables, fait une proposition trop ingénieuse peut-être, mais que j'ai acceptée soit : *Per forsa [yeu] estac* (ou *estauc*) *en pausa*; c'est-à-dire « je me tiens tranquille » (*en pausa* = en repos).

v. 364 ms. : *Es illy fasa t'en demant*; M. K. reprend la leçon du ms. bien que l'interprétation laisse à désirer. Je l'ai corrigée ainsi que M. C. en : *E s'ilh fas[i]a ton deman*.

v. 368 *laysat* ms. M. B. *layssat*.

v. 380 M. K. nous donne la leçon du ms. sans observer que la mesure est irrégulière. Il n'y a qu'à supprimer *en*. M. B. constate que ce vers n'est pas clair et il le traduit par : « Tu (en) as grand tort » (pas une « partie » de tort, mais grand tort).

v. 382 ms. : *Non cuch anc en* (refait sur *tu*) *tastesas d'aytall*. M. K. *anc (tu) tastesas*, etc.; M. C. demande seulement la correction *absterzas*. M. B. propose : *Non cuch anc t'asterza ren d'aytall*. J'ai adhéré à sa proposition, sauf que j'ai laissé *anc* dans l'oubli, le vers ayant une syllabe de trop. Le prov. mod. a le verbe *astergi* (Mistral, I, 158). L'a. prov. avait *esterzer*, « nettoyer », enregistré par Levy, *Petit Dict. prov. fr.*, p. 176. Raynouard cite *absterger* « nettoyer, ôter, retirer ». En catalan *abstergir*.

v. 385 ms. : *Cant tost tos nembres ayas treball*; la correction apportée par M. K. garde la faute de mesure du ms. : *Cant tots tas membres aysi tr.*; M. C. le modifie de la façon suivante : *C'an tos nembres ayas treball*. J'ai émis une autre hypothèse : *Cant tos nembres aysi tr.*

v. 392 ms. *deysem* que je corrige en *degsem* (*deguessem*), impf. subj. 1^{re} pers. du plur.

v. 396. M. K. diffère sans raison du ms., qui présente la bonne leçon.

v. 400. M. B. lit dans le ms. : *no t daran*, tandis qu'il porte : *non donauan* (*uan* suscrit). A l'initiale, M. C. lit *Canc* alors que le ms. a *Canct* (*n* abrégé sur l'*a*).

v. 402. M. K. corrige le ms. dont la leçon est à conserver.

v. 419. M. K. supprime *Que*, à l'initiale sans s'apercevoir que son vers manque dès lors d'une syllabe. Selon la rectification de M. B. j'ai laissé de côté ce *Que*, mais j'ai ajouté *tras* devant *totas*.

v. 429. Les corrections de MM. K. et C. sont inutiles, la leçon du ms. étant très satisfaisante.

v. 439-40 ms. : *E uos autri e uos mall guardas — De sauisia manes foldat*. M. K. imprime (*E*) *vos autri e nos m. g.*

v. 440 comme le ms. M. C. constate l'altération de ce passage et conjecture : *Vos autri vos es mal guardat — De savisia*

moven foldat. M. B. présente une autre modification que j'ai admise, sauf qu'au v. 439 j'ai enlevé *E* qui fausse la mesure, soit : *E vos autri mall vos es gardat — De savisia, mans* (= mais) *en foldat*.

v. 455-56. Nous avons en rime *erguell : ull* (volit) 3^{me} pers. sing. de l'ind. prés, de même aux vv. 685-86, ce sont des rimes inexactes.

v. 464. M. K. change à tort la leçon du ms. qui doit être respectée.

v. 474 ms. : *Es yeu* (*e* suscrit) *puasc vos o ben* (la liaison de boucle est peu marquée; on lirait facilement *leu*) *proar* (*ro* abrégé par un trait au bas de la haste du *p*), abréviation ordinaire, mais qui a échappé à MM. K., C., B.; ce vers dans le texte de M. K. est présenté sous la forme suivante : *Es pos yeu puasc vos, o ben par*. M. C. se trompe en disant que le ms. porte : *E syn p. v. o ben par* qu'il corrige en : *Es yu ne p.*, etc. La bonne leçon étant dans le ms. je l'ai reproduit tel quel.

v. 479-80 ms. : *Tant flax e tan aul sias. Que null consell non uos dauas* M. K. rectifie comme suit : *Tant flac e t. a. en eras — Que n. c. n. vos avias*. M. C. se base sur le v. 480 qu'il reproduit intégralement d'après le ms. et pour la concordance dans la rime, il propose pour le v. 479 : *Tan flax e aul estavas*. M. B. indique une autre correction que j'ai admise comme étant plus conforme au texte et correcte dans l'expression, soit : *Tant flac e tan aul eras*.

v. 483. M. K. fait une lecture erronée en donnant *muon*, tandis que le ms. a *uiuon* qui est à retenir.

v. 492 ms. : *Que nesun non est francas*; M. K. imprime : *Que anc nesuna non est francas*. M. C. intervient avec une autre hypothèse : *Que anc enves mi non est f*. J'ai accepté la version de M. K., qui se rapproche davantage du ms.

v. 501 ms. : *que yeu mall e pec*; M. K. reproduit le ms., sauf qu'il a *en pec*, mais son vers est trop long. Suivant la correction de M. B., j'ai supprimé *yeu* et ajouté : *mall e[u] pec*.

v. 508 ms. : *E est agut pasonyers*, M. K. transcrit : *Es tot agut pa[r]sonyers*. M. C. lit *En est*, etc. L'un et l'autre ont une syllabe qui manque, aussi ai-je opté en faveur de la correction de M. B. : *E[n] est agut [tot] pa[r]sonyer(s)*.

v. 521 ms. *Per que yeuh non dey auer yusizi*, reproduit

par M. K. M. B. y apporte la modification : *Per qu'yheu en [vull] a. y.* J'ai corrigé en suivant de plus près le ms. : *P. qu'yheu en d. a. y.*

v. 526 ms. : *Cor tant suy spauantada* ; M. K. complète la mesure par : *[fört] espavantada*. M. B. propose la leçon du ms. avec la seule adjonction de l'e prostétique, mais le vers manque ainsi de mesure. Je l'ai complété par : *suy [yeu e]spavantada*.

v. 528 ms. *tire* que M. C. corrige en *tir*. Ainsi que le constate M. B., M. C. ne s'est pas rendu attentif au fait que *tire* ne rime non pas avec le v. 529, mais bien avec le v. 527. Toujours en suite de cette erreur, il corrige arbitrairement les v. 529 et 530.

v. 530 ms. : *que si me mena*. M. K. imprime : *que si ar m'en mene*, il a ainsi un pied de trop. J'ai fait mienne la correction de M. B. : *si mena me* qui n'est différente du ms. que par l'inversion des deux derniers termes.

v. 531 ms. : *m es amor afar* ; M. K. voit à tort dans le ms. un *tot* précédant *mes* et imprime *tot m'es mon afar*. M. C. change cette proposition en : *sera mon a*. J'ai accepté la modification de M. B. : *m'es [tot] m. a*.

v. 541 et 554. M. K. fait des corrections inutiles.

v. 564 ms. : *Que queres ayssi cōnōt e yuas*. M. K. propose : *Q. quers ayssi conort e yuas*. M. C. voudrait : *conort el vas*. M. B. ajoute : « on ne comprend pas que l'âme puisse demander *conort el vas*. C'est le corps, non l'âme, qui demeure dans le tombeau » et propose : *conort e pas*, que j'ai adopté.

v. 574 ms. : *ssabray*, M. B. indique *ssabrai*.

v. 623 ms. : *Et an penedensa que prena* M. K. lit *E au*, etc. et corrige en *Et an que penedensa prena* ; sa rime reste dès lors incorrecte. M. C. lit également *E* pour *Et* et modifie *prena* en *prengua*, ce qui est nécessaire pour la rime.

v. 629 ms. : *D ssi strig en papier*. M. K. imprime : *Am aquil estrig*, etc. ; M. C. lit *Assi strig* et propose : *Que assel escrigh en papier* ; M. B. lit *V ssi strig*, et offre la correction *Que aissel escrigh*, etc., que j'ai acceptée. La lettre initiale me paraît bien être un *D* ; nous la retrouvons f. 4^v, v. 183 — 6^v, v. 272 — 11^r, v. 469 — 12^v, 547, etc. Dans un cas seulement, ce signe représente *O* f. 17^v, v. 784.

v. 653 ms. : *ti pleuss*. M. K. imprime : *ti p[l]ens*. J'ai

accepté la correction émise par M. B. : *ti pensas*. Or, au vers suivant il manque une syllabe, M. B. le corrige en changeant *defens* en *defensas* pour obtenir une rime exacte. M. K. s'en tient au ms. et conserve donc la faute de mesure. M. C. propose : [mot] *gran defens*, ce qui permet de déduire qu'il garde *plens* au vers précédent.

v. 655 ms. : *Et auras la enyaꝝ trobada*, reproduit par M. K. M. C. est d'avis de le transformer en : *Et auras lanya anꝝ trobada*. M. B. demande de corriger *enyaꝝ* en *enan* ou *enans* (on sait qu'un signe tel que — ꝛ est souvent employé, dans les ms., pour — n) j'ai accepté cette solution.

v. 661 ms. *fac* ; MM. K. et C. y voient à tort *fas*.

v. 697 ms. : *Ni ti cuyas que per ton encollpar*. M. K. conserve la leçon du ms., sauf qu'il met *que* et *ton* entre parenthèses. J'ai adhéré à la correction de M. C. : *Si cuyas per ton encollpar*.

v. 704. On pourrait interpréter ce vers de la manière suivante : *Per que? Quar*, etc.

v. 710. M. B. remarque très justement que M. K. termine ce vers par un ꝛ, auquel il faut substituer une virgule, car *dire* a ici le sens de « demander ».

v. 728 ms. : *ssieu*, M. B. *sieu*.

v. 731 ms. : *penedenssa*, M. B. *pedenenssa*.

v. 732. M. B. propose de modifier ce vers, mais c'est inutile, le ms. offrant une leçon acceptable à condition de traduire *trop* par « je trouve ».

v. 745 ms. : *ssonar*, M. B. *sonar*.

v. 764 ms. : *S que so que es sieu met en cuēnalesā*. M. K. ajoute en note que le ms. a *cuennalesa*, et que le vers est trop long. Cependant il le reproduit tel que, sauf *Qui* à l'initiale (ms. *que*) et corrige *cuēnalesā* en *comunalesa*. M. C. le modifie en : *que l sieu met en comunalesa*. J'ai opté pour la rectification de M. B. : *Qui l sieu m. e. cumenalesa* (= *comunalesa*. Cp. *cuminal*, *cumenal*). Notre exemple est cité par Raynouard avec la forme : *cumenalesa*.

v. 765 ms. : *Ni sso que yeu ay conquist*, que M. K. maintient. J'ai accepté le changement apporté par M. C., et qui est réclamé par ce qui précède, soit : *Ni sso qu'el avia conquist*. (M. C. *so*).

v. 770. M. K. supprime à tort *que*, nécessaire à la mesure.

v. 780 à relever la forme *ssallva* (*salvan*) le gérondif pour l'adjectif. Lévy, *Petit dict. prov. fr.*, p. 334, cite *salvan*, *salvat* (= sauf, hormis).

v. 800 ms. : *e yeu autrech*. M. K. corrige par : *(e) yeu [o] autrech*. M. C. donne : *e yeu l'autrech*. J'ai adopté la proposition de M. B. plus simple et plus adéquate au ms. : *o yeu autrech*.

v. 802 ms. : *con l'ay facha*, que M. K. modifie : *Con ar l'an facha*. J'ai suivi la correction de M. C. : *coma l'an facha*.

v. 803 ms. : *L'arma e li nembres tut*; M. K. complète la mesure en ajoutant *tras* devant *tut*. L'idée de M. C. m'a paru meilleure, et je l'ai reprise, soit : *L'arm' e l cors e li nembres tut*. Après le v. 809 M. K. croit qu'il manque deux vers. Or, ainsi que le souligne M. C., cette supposition est inutile; il suffit de corriger la rime du v. 810. Le ms. a : *Pero non dic que yeu o say : afan*. M. K. reproduit cette rime inexacte. M. C. change la fin du vers en : *que mi afan* (du verbe *afanar*) rimant avec le subst. : *afan*, v. 809. J'ai proposé : *que trop m'afan*.

v. 831 ms. : *ssallvar*, M. B. relève *ssalvar*.

v. 836. M. K. fait une lecture erronée et nous donne : *per mi dells flancs*, tandis que le ms. a bien : *per un d. f.* qui est à retenir.

v. 856 ms. : *penedenssa* qu'il faut rectifier, ainsi que le fait M. C. pour avoir une mesure exacte, en *pendenssa*, forme que nous rencontrons au v. 860; sous la forme de *pentenssa*.

v. 857 ms. : *Que anc fos ni ya mays sia*. M. K. corrige par : *Que yamais fos ni ymais sia*. J'ai accepté l'adjonction de *ya* devant *fos*, proposée par M. C. Il lit *mais* (ms. *mays*).

v. 875 ms. : *huyemans*, M. B. *huyemas*.

v. 880 ms. : *Qe le*; M. B. *Que le*.

v. 897 ms. : *Car la demanda ni la pensa aver*, M. K. apporte la modification : *Car la demand' e pens' aver* que j'ai acceptée, mais en réintégrant les formes du ms. : *demanda* et *pensa*, car dans les multiples cas de synalèphe que nous rencontrons dans ce texte, la voyelle élidée n'est pas supprimée.

v. 951 : *teni* ne compte que pour une syllabe, *ni* étant une graphie pour *n* palatale.

v. 955 ms. : *huey mays*, M. K. lit *Pueys mays*; M. C. *huey mais*.

v. 1016. Ce vers n'a que six pieds, M. K. n'en ajoute qu'un; j'ai suivi la correction de M. C. : *que [aras]*.

v. 1023 ms. : *ta molyer e tut li tieus parens* que M. K. transcrit en mettant *tut* entre parenthèses. La proposition de M. C. : *Ta m. e li tieu enfant*, m'a paru assez heureuse et je l'ai adoptée, surtout que deux vers plus bas l'auteur mentionne la parenté et les amis.

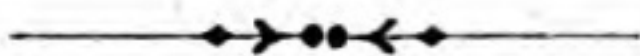
v. 1035 ms. : *Un de tos parens*, etc. M. K. lit *On*, etc., et donne la version du ms. sans se soucier que le vers comporte une syllabe de trop. J'ai fait mienne la rectification de M. C. : *L'un dels parens*. ms. : *guasiers*, M. B. *gasiers*.

v. 1067 m. : *Tieus osses anaran tut poyrent*. M. K. le reproduit sans *tut*, probablement pour rétablir la mesure. Mais la correction de M. B. qui change *osses* en *os* m'a paru préférable.

v. 1072 ms. : *Tera fust ē en tera tornaras*. M. C. apporte un changement soit : *en ter' anaras*. Ainsi que le propose M. B. j'ai conservé la leçon du ms., *tornar* ayant ici le sens de « devenir ».

v. 1142 ms. : *On diras las co mori*. M. K. complète la mesure en ajoutant le pronom *tu* devant *diras*. J'ai adopté la formule de M. C. : *On diras : las, con len mori*.

v. 1163 ms. : *e que ti rason* ; repris par M. K. M. C. propose : *que tires on*, que j'ai accepté, en changeant seulement *que tires* en *que* [t] *tire*.



LEXIQUE *

an. Apud est représenté sous diverses formes ex. : v. 178-184-262-309-408-594-621-660-821-849-1042 etc. *am*, 122-142-806-874. *amb*, v. 165-783. *anb*, v. 562-1131. Au v. 20 j'ai introduit *an* et non *ab*, car *an* est la forme la plus répandue dans le ms.

apoderar v. 96 *an apoderat*, donc l'auxiliaire *avoir* au lieu de l'aux. *être*.

azenant v. 19. P. Meyer, *Rec. d'anc. textes, Vie de Douceline*, p. 143, l 53 *azenant*, de même p. 145, l 139. Dans le même recueil, *Légende des Saintes Petronilla et Felicula* p. 136, l 15 *adenant*. De Lollis, *Trattato provençale di penitença, Studj di fil. romança* V (1891) p. 307 : c 29 A *acenant*.

briaria v. 249. Est pour *brisaria*.

canas. v. 1042 : *Intraras el vas an dos canas de canabas* (: Tu entreras dans le tombeau avec deux cannes [: 2 mesures de chanvre). Nous trouvons cette même idée exprimée dans le *Breviari d'amor* de M. Ermengaud p. 629 (2^{me} vol) v. 33574 et ss : *C'apres la mort non portara Mas so que de befach aura, E III canas de canabas Ab las cals er mes dins lo vas, etc.*

causir (se) vv. 699, 201 « se garder, éviter ».

cay v. 254 pour *cays*, avec la chute de l's final.

coll v. 432 *coll frach*. Voir d'autres locutions de ce genre, dans l'ouvrage de M. Bertoni, *I trovatori d'Italia* p. 553 ; 588.

darres v. 458 « par ordre ».

dessayre v. 399 qui rime avec : *ayse*.

dire v. 710, « demander ». V. les « remarques », p. 78.

drech nient v. 1000. M. Bertoni, *I trovatori d'Italia*, p. 575 ; 57 cite plusieurs exemples de cette locution bien connue. Cp. Folq :

* J'enregistre uniquement les mots, les formes et les locutions les plus intéressantes.

de Mars. II, 9 : *Be sai que tot quan faꝝ es dreitz niens*, traduit par Stronski, p. 120 : « tout ce que je fais est un véritable rien. »

e préposition devient *es* devant voyelle ex. : 71, 269 etc.

escasamens v. 342. M. K. imprime en un seul mot *Maysscasadamens*. M. C. propose *scasadamens*, mot qui supposerait un : *escassat*, au lieu d'*escars* d'où dérive l'adverbe *escasamens*. Cp. anc. fr. *eschassement*, espagn. *escasament* etc.

[e]scolpat v. 288. Un autre exemple dit M. B. de *[e]scolpar* « accuser », à ajouter à celui de l' « *Esposaliꝝi* » (Meyer, *Romania* XIV, 510 ; Lévy, S. W., III, 179).

esternar v. 246 « suivre, chercher ».

fas v. 451, *faire* employé ici comme « *verbum vicarium* ».

ferran e canut v. 190. Je peux citer un autre exemple de cet accouplement de mots : *fai home canut e ferran*, Appel, *Chrest.* ⁴, *Diätetik* p. 168, v. 149.

en fol v. 28-351 (: en vain, vainement) Lévy, S. W., III, p. 517 donne des exemples de cette locution. Cp. *Sobre totꝝ, cals q'en fol pesc*, Ms. A, N° 93,4 (R. d'Aur.) *En fol, Flamenca* ², 1204 *en fol*, *Jaufre* 141 ^b, 25 etc.

guasier v. 1035, p. è., « exécuter testamentaire », avec sens dégénéré.

gyach v. 99. *Don fora de gyach coronada*. Je traduirais ce vers par « Ou je serais couronnée de gloire », *gyach* est naturellement *gaudium*.

ieu Le pronom personnel, 1^{re} personne, est diversement orthographié ex. : 5 *yheu*, 15 *yhu*, 46 *yehu*, 83 *yeu*, 106 *yeuch*, 185 *yu*, 260 *yeuh*, 571 *hyeu*, etc.

may se rencontre souvent sans l's final, ex : v. 85-89-294-302-448-467-507-747 *may*, etc. Cette forme est très usitée dans les *Nouvelles catalanes inédites*, Meyer, *Rom.*, XX, ex : p. 199 v. 53, p. 205, 435, p. 214, 321, p. 602, 73, p. 605, 282, etc. Cp. Bertoni, *I trovatori d'Italia*, p. 574, 40.

man v. 1143, *Per que non mori a una man* (: d'une fois).

mans v. 440 qu'il faudrait peut être corriger en *mays*. Lévy, S. W., V, 28.

mason v. 536. A remarquer la locution : *laysar ostall per mason*.

menar estrech, v. 678 M. Bertoni considère comme une seule expression *menar... estrech*, c'est-à-dire « mettre dans une

mauvaise situation, maltraiter ». L'adjectif *estrech* est employé aussi comme adverbe dans la locution *baizar estrech*.

mettre en teneson v. 779 signifie mot à mot : « mettre quelqu'un en possession de quelque chose. »

miers (merir) mall v. 95. M. Bertoni, *I trovatori d'Italia*, p. 547, 18 fait la note suivante pour *mier mal* : « Si noti che *ma merir* significa veramente « peccare, essere colpevole, chè pecca, ed è colpevole chi merita male. » Breviari d'Amor v. 23503 *meria mal*, etc.

om, v. 546 *om* est représenté par *on*.

parlar v. 514 avec l'accusatif (*lo parlava*). Une correction *l'o* ne s'impose pas.

partir (aquesta tenson) v. 784 signifie, peu-être, « en finir avec ce débat ».

pas employé, comme en français, pour la négation, v. 315 etc.

penedensada v. 945, « repentie ».

pensar per alcu. v. 653 *Si per aquest'arma ti pensas*. L'expression *pensar per alcu* (« se soucier de quelqu'un ») ou « penser à quelqu'un » devrait être ajoutée, à Lévy, S. W., VI, 220, où nous trouvons *pensar de* et *pensar sobre*.

pernar los olhs v. 31 (: aiguïser les yeux) Voyez les « remarques » au v. 31.

playdeyar v. 883 « prétendre par droit ».

pies 321, « peius ».

post. Diverses formes et graphies : 111 *puy*, 109 *pos*, 118 *pueys*, 135 *pueych*, 137 *post*, 158 *pus*, 719 *puays*, 782 *puayes*, etc.

rason v. 780. A remarquer la locution *ssallva ta rason*.

rasonar mon drech v. 110, (défendre mon droit), v. 672 : *hieü la rrasonaray à Dieu*. A noter ici, ainsi que le dit M. B., le sens qu'a ici le verbe *raçonar* : « disputer ». Dans quelques dialectes provençaux, le mot *rasonador* a le sens « d'avocat », et dans un passage cité par Lévy, S. W., III, 65 (*raçonador avem ves lo paire Ihesu Crist*), ce mot signifie « défenseur ». Dans un texte publié par M. Bertoni, *I trovatori d'Italia*, p. 247 nous avons : *m'en raçonat*, v. 15 (Peire de la Mula : *Una leig vei d'escuoill*), traduit par « difendetemene ».

renou v. 71 *per renou* (: usure) Raynouard, *Lex.* : IV, 339 n'en donne qu'un exemple : *Devedon renou e raubarria* etc, Pons de la Garde : *D'un sirventes*. Lévy, S. W. f. 29 p. 333 cite d'autres exemples, entre autre : *per renou* : *Douze comptes Albi* I, 97.

ssonar lo yuge v. 745. Sur « sonar » en anc. prov. cp. Bertoni, *Trovatori d'Italia*, pp. 87, 589.

sus en la fy v. 558-9 : *Dells fallymens que son en me Vos quier merse sus en la fy*, que je traduirais par : « proche de la mort, sur le point de mourir, je vous demande pitié des fautes qui sont en moi. » Ce qui peut confirmer cette traduction c'est que nous avons encore deux cas pareils qui réclament le même sens soit : *E non t'en volguist esmendar, Entro que fust sus en la fin*, v. 1138-39, et v. 104 : *sus en la mort mi tensonas* etc.

tant, v. 274 ; *si tant es* « s'il arrive que ». V. aussi v. 806.

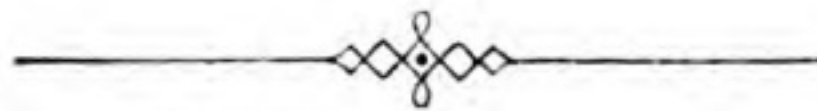
trascuyament v. 465. Ce mot ne se trouve ni dans le *Lexique* de Raynouard, ni dans Lévy. On peut le traduire par « témérité ».

un v. 1035 *un*, nomin. plur. avec le sens de « quelques-uns ».

vanar... jusizi v. 909 « demander un jugement dans l'espoir de l'avoir favorable ».

veti v. 714 (: vitium).

yornal v. 294 « œuvres ». Raymond, tex. III, 589 et Lévy, S. W., IV, 273, citent quelques exemples où *yornal* a le même sens.





Date Due

MR 16 '68

Lithomount
Pamphlet
Binder
Gaylord Bros.
Makers
Syracuse, N. Y.
PAT. JAN 21, 1908

89089964563



B89089964563A